



### 30 JOURS

#### *l'actualité bisontine*

##### Santé

**4** 1 000<sup>e</sup> greffe de rein au CHU

##### Solidarité

**5** La solution Alimenterre

##### Bisontin à l'honneur

**7** Un "Comtois remarquable"

##### Solidarité

**8** Dire "non" à la misère

##### Environnement

**10** 145 familles actives pour le climat

Ville de **Besançon**

**Besançon Votre Ville**  
2, rue Mégevand - 25034 Besançon cedex  
Tél : 03 81 87 80 76 - Fax : 03 81 61 59 78  
E-mail : patrick.isely@besancon.fr  
xavier.fantoli@besancon.fr  
Site internet : www.besancon.fr

DIRECTEUR GÉRANT DE LA PUBLICATION :  
**Jean-Louis Fousseret**  
Co-directeur : **Jean-Marc Magda**  
Rédacteur en chef : **Patrick Isely**  
Journaliste : Xavier Fantoli  
Rédacteurs : Pascal Vernier, Nadine Eybert, Véronique Vuillemin-Filippi, André-Hubert Demazure, Roland Motte, Aline Bilinski, Christelle Thomas.

## MAIRIE

### *l'info municipale*

#### LE DOSSIER

**13** Un tramway pour toute l'agglomération



#### L'ACTUALITÉ

##### Aménagement

**18** Îlot Pasteur : les travaux sont lancés

##### Voirie

**19** La Grande-Rue revit



##### Autonomie

**20** Une offre abordable et souple

##### Environnement

**21** Gare aux pigeons !

**22** Expressions politiques

Photographes : Éric Chatelain, Jean-Charles Sexe, Sandy Wiplie.  
Conception éditoriale et graphique : MCM Information (tél. 04 76 03 78 30).  
Publicité : P.M. Conseil, 60, Grande Rue, (tél. 03 81 21 15 00).  
PAO : Françoise Fedi, Jean-François Devat, Anne-Sophie Rehn.  
Impression : BLG Toul - ZI Croix de Metz - 54200 Toul - Tél. : 03 83 65 20 50.  
Distribution : Mediaposte.  
Dépôt légal : Octobre 2010.  
Abonnements : 1 an : (17,60 euros)  
Tirage : 69 000 exemplaires.  
ISSN : 1257-564X  
**Imprimé sur papier recyclé.**

## QUARTIERS

### *l'info de proximité*

#### LE REPORTAGE

**24** Les Mercureaux sur la bonne... Voie



#### L'ACTUALITÉ

##### Montrapon

**28** 12 000 m<sup>3</sup> de stockage

##### Centre-Ville

**29** "L'Embarcadère", école des musiques actuelles

##### Orchamps

**30** Le secret de jeunesse de Pino

##### La Grette

**31** Pour tous les goûts



## LE GUIDE

### *culture, sports et loisirs*

#### CULTURE

##### Théâtre

**32** Quand le théâtre joue à nous faire peur



##### Scènes

**33** Créations et combats

##### Festival

**34** L'Afrique crève l'écran

#### SPORTS & LOISIRS

##### Handball féminin

**36** Prêtes pour un nouveau départ

##### Jardinage

**37** Et si on plantait ?

##### Football féminin

**38** Le BRC F veut s'installer



#### BANDE DESSINÉE

**40** "Le pacte de Vauban"

#### RACINES

**42** Le rebouteux des forges

#### DÉTENTE

**45** Recette et mots croisés

**46** Urgences

## Le développement des villes menacé

### L'éditorial

Jean-Louis Fousseret  
Maire de Besançon  
Président du Grand Besançon



Le contexte de développement de nos villes et agglomérations devient chaque jour plus difficile. L'Etat ne cesse, au titre de la réforme générale des politiques publiques, de se recroqueviller sur des missions régaliennes et de tailler dans les budgets des autres politiques, notamment sociales. Dans le même temps, les compétences et obligations nouvelles pleuvent sur nos villes, sans que les ressources financières suivent. Alors c'est la quadrature du cercle : faire tout autant et même mieux avec moins, au risque de voir le lien social de la ville se déliter. Depuis plusieurs années déjà, la Ville embauche des correspondants sociaux ou des policiers, des ingénieurs ou archéologues, pour compenser ces désengagements de l'Etat.

Cette politique pesant lourdement sur les finances municipales, seul l'impôt local peut venir suppléer la baisse des dotations. La récente réforme de la taxe professionnelle, dont la conséquence directe est la création d'une quatrième colonne sur la feuille d'imposition, est un bon exemple du transfert de charges vers les budgets des ménages, avec tout ce que cela représente en baisse du pouvoir d'achat dans un contexte de crise. Sauf à casser toute dynamique de développement économique, social ou culturel, à bannir tout projet d'investissement d'envergure, Besançon doit, comme toutes les grandes villes, veiller au maintien de ses ressources.

Alors quel avenir ? Il faut d'abord cesser d'opposer nos grandes collectivités réputées riches, bien souvent à tort, avec celles petites, rurales et donc pauvres. Ensuite, si Besançon rayonne dans le territoire et concentre, en raison de son statut, des charges de centralité, il faut

veiller à ce que les ressources de la ville puissent lui permettre d'assumer ce rôle et ses obligations.

Aussi, à l'instar de mes collègues maires des grandes villes de France, de tous bords politiques, je réclame de l'Etat la consolidation des ressources financières et l'engagement de réformes propres à prendre en compte le rôle moteur de nos villes au sein d'un territoire. Il est dommage, parfois, que la voix des maires de grandes villes ne soit pas suffisamment entendue, notamment au Parlement.

Alors oui, nos villes demandent de la sécurité, de la cohésion sociale et urbaine, du développement économique partagé avec son environnement, y compris rural. Il faut pour cela une gouvernance adaptée et une meilleure prise en compte de la réalité de nos villes par l'Etat. La réforme territoriale en cours devra veiller à intégrer toutes ces préoccupations.

Le développement de notre pays, dans un contexte européen, ne peut s'affranchir de celui des villes. Alors seulement nous pourrions constituer un destin commun solidaire, durable et harmonieux.

*Très sincèrement,*  
*Jean-Louis Fousseret*

► SANTÉ

# 1 000<sup>e</sup> greffe de rein au CHU

Entre le contexte des années 70 où « tout était à mettre en place », et la renommée actuelle du CHU de Besançon dans le domaine du prélèvement et de la transplantation d'organes, 35 ans d'efforts, de progrès, de talents et... de vies sauvées se sont écoulés. Cet automne l'ensemble des équipes médicales du CHU célèbre, avec les associations de malades et d'usagers, la 1000<sup>e</sup> greffe de rein.

C'est le 30 octobre 1974 que la première a été réalisée en Franche-Comté, par l'équipe pionnière du Pr Michel Bittard qui a posé les fondements du pôle d'excellence qu'est devenu le CHU en la matière. Grâce à elle, la transplantation allait constituer l'activité phare du seul hôpital de la région à pratiquer des greffes.

Brillants héritiers de ces chirurgiens et spécialistes de l'époque, le Pr Hugues Bittard et le Pr Jean-Marc Chalopin se félicitent aujourd'hui que 540 patients comtois vivent avec un greffon fonctionnel et que le taux de réussite immédiate de greffe soit très

## « Oui pour la vie »

En Franche-Comté, 47 personnes ont bénéficié d'une greffe rénale en 2009. Si le nombre d'organes prélevés (49 reins en 2009) reste encore inférieur aux besoins, le taux d'opposition au don en Franche-Comté compte parmi les plus bas de France (25 % contre 32 % de moyenne nationale). « *Oui au don d'organes, un oui pour la vie* » : c'est le message que délivre, en toute convivialité, la manifestation des Boucles du don, organisée par le club Kiwanis de Besançon et le Collectif d'associations de soutien au don d'organe (CADO), qui fêtait en septembre sa 15<sup>e</sup> édition.

élevé. « *Acte chirurgical lourd, une greffe représente chaque fois un défi, même si les techniques sont parfaitement maîtrisées. Notamment un défi contre la montre ! Nos équipes, toujours sur le qui-vive, peuvent res-*



MICHEL BITTARD (À DROITE), PIONNIER DES GREFFES DU REIN, A PASSÉ LE TÉMOIN À SON FILS HUGUES.

ter mobilisées jusqu'à 72 h pour une greffe. C'est en somme une urgence qui s'éternise ! Après l'intervention, il y a les soins prodigués par les services d'urologie et de néphrologie qui assurent au patient les meilleures conditions médicales et humaines possibles, dans son rétablissement et sa nouvelle vie », explique Hugues Bittard. Un véritable espoir pour les 318 patients actuellement sur file active. ■

# Le CAMSP se dévoile

Dès lors qu'émergent des questionnements de parents concernant le développement de leur très jeune enfant (0-4 ans) à la suite d'une naissance prématurée, d'une hospitalisation précoce, de la découverte d'une pathologie ou lors d'un retard des premières acquisitions, ceux-ci peuvent s'adresser depuis 1999 à Besançon et



◀ LE DÉVELOPPEMENT DE L'ENFANT EST AU CŒUR DES PRÉOCCUPATIONS.

évaluation globale pour les enfants de moins de 4 ans. Enfin, une fonction de suivi thérapeutique avec accompagnement hebdomadaire ou bimensuel au CAMSP, à domicile ou à la crèche si nécessaire, pour les moins de 36 mois ». L'enjeu est d'abord de découvrir avec les parents les compétences et difficultés de leur enfant, de les guider vers le soin le plus approprié et enfin d'assurer un suivi adapté aux besoins de l'enfant. Les parents peuvent aussi bénéficier d'un espace d'échange. C'est précisément afin de mieux faire connaître ces missions que le CAMSP organise des portes ouvertes les lundi 11, jour de l'inauguration, et mardi 12 octobre, de 9 h à 18 h, pour les familles, les partenaires et les professionnels. ■

Depuis 2008 sur l'Aire urbaine, au Centre d'Action Médico Sociale Précoce. Ce service propose différentes prestations gratuites aux familles du département. Financé par l'Assurance Maladie et le Conseil général, le CAMSP du Doubs rassemble une équipe pluridisciplinaire de pédiatres, psychomotriciens, psychologue, kiné, orthophoniste, pédopsychiatre, assistante sociale... « *Amenés à rencontrer chaque année entre 150 et 200 bébés ou très jeunes enfants, ces professionnels ont trois missions essentielles*, explique Béatrice Grimon, directrice médicale : *une fonction ressource avec une présence hebdomadaire dans les services de néonatalogie du Doubs pour les bébés vulnérables (entretiens, échelles de Brazelton). Une fonction*

**CAMSP - 9, chemin de Palente. Les sollicitations des parents se font sur simple appel au 0 800 103 207 (n° vert) ou 03 81 47 74 50. Courriel : doubs@camsp.fr ; site : www.camsp.fr**

► SOLIDARITÉ

# La solution Alimentterre

En 2009, la planète a passé le milliard d'habitants qui souffrent de la faim, soit une personne sur six. Des chiffres chaque année plus dramatiques qui sont à l'origine de la campagne Alimentterre, née nationalement il y a tout juste dix ans. Au programme : des animations, des manifestations, partout en France, visent à informer chaque année l'opinion publique sur les questions de la faim dans le monde. Relayée à Besançon par cinq associations que coordonne Récidev (Réseau Citoyenneté Développement), Alimentterre ressort son bâton de pèlerin en ce début d'automne. Le marché alimentaire et solidaire organisé par le collectif bison-tin investit la place de la Révolution les 16 et 17 octobre (9 h - 21 h le samedi ; 10 h - 18 h le dimanche), avec une quarantaine de producteurs bio, locaux mais aussi équitables. Primeurs, fromages, miels ou encore vêtements en coton bio et paniers en osier tressé seront sur les étals. « *Consommer localement est une des manières de répondre à la faim dans le monde* », explique-t-on à



Récidev. Jean-Louis Guillaume, d'Interbio Franche-Comté, membre du collectif, souligne : « *Une vingtaine de nos adhérents, agriculteurs bio comtois, seront présents sur le marché. Tout en préservant la planète, cette forme d'agriculture est une réponse aux problèmes alimentaires mondiaux* ». En parallèle, un stand d'informations, des ateliers de constructions de cabanes et des balades en calèches ponctueront ces deux journées solidaires. ■

► COMMERCE

## "LE MONDE ET L'ASSIETTE"

Pissaladières, tagines, moussakas, curry de volailles, accras, samoussas, spécialités africaines, géorgiennes, c'est le pari du "Monde et l'assiette", restaurant d'insertion professionnelle dirigé par Geneviève Foex, et "tenu" par Christine le



"chef", (tunisienne), Christine (congolaise), Zia (géorgienne) et Sylvie, pâtissière. Cette association offre une carte tournante avec 2 salades, 2 plats, 2 desserts, arrosés de vins (bio) du Maroc, de Chine et d'ailleurs. Fruits, légumes locaux, viandes "hallal". Menu complet 15 euros et formules rapides de 6 à 12 euros.

"Le Monde et l'assiette" - 18, rue Claude Pouillet. Ouvert du lundi au vendredi à midi, et du jeudi au samedi de 19 h à 22 h. Tél. 03 81 21 99 62.

CORINNE, "COACH" PROFESSIONNEL Dirigeant, chef d'équipe, salarié, artiste, vous désirez être écouté,



vous exprimer, réussir, travailler sur votre comportement, gagner en efficacité ? Corinne Petit, formatrice en commerce au CFA Montjoux, employée au GRETA (re-

cherche d'emploi), diplômée (BTS de coaching "pro"), vous propose, après un entretien gratuit, 8 séances de 1 h 30, de coaching sur mesure. « *J'accompagne les personnes en prise de poste ou en situation de reconversion professionnelle en m'appuyant sur mon expérience de plus de 10 ans* », précise Corinne, souriante et sympa. « *Ma devise : changer pour y arriver* ». Contact : 06 48 75 53 03 ou corinne.gueguenpetit@orange.fr

► APICULTURE

# 128 apprentis en herbe

En juin dernier, la Petite école dans la forêt et le Syndicat apicole du Doubs ont accueilli en forêt de Chailluz six classes bison-tines dont le projet annuel sur la biodiversité comprenait un travail autour de l'abeille. Les caractéristiques physiques de ces insectes, leur rôle majeur dans l'équilibre des écosystèmes, dans les phénomènes de la décomposition, de la pollinisation et de la fructification des plantes n'ont plus

de secrets pour les 128 participants. Au terme de ce travail, chaque classe a présenté une ruche décorée par ses soins à l'occasion de la journée "Apiday" au cours de laquelle les élèves ont pu assister à l'extraction du miel bison-tin, le Butinam, tiré du rucher situé à proximité du parking Isenbart. C'est la ruche décorée par la classe de CP/CE1 de l'école Helvétie qui a été élue la plus jolie. Ces six ruches sont exposées à l'accueil de la Direction des Espaces Verts à l'Orangerie et seront utilisées régulièrement dans la composition des fleurissements d'événementiels. ■



◀ SIX RUCHES JOLIMENT DÉCORÉES POUR LE PLAISIR DES ENFANTS ET DES... ABEILLES.

# Un "Comtois remarquable"



▲ APRÈS AVOIR PARCOURU LE MONDE, REMY DEMOLY SE CONSACRE DÉSORMAIS À SES RECHERCHES SUR LES PATRONYMES COMTOIS.

On l'a découvert récemment écrivain avec *Jacques, le Bon Cousin Charbonnier*, roman paru aux Editions du Vendredi et racontant les aventures d'un de ses ancêtres, un "Bon Cousin" coupeur de bois avant la Révolution. L'histoire et la généalogie justement, c'est un gros pan de la vie de retraité de Remy Demoly, 74 ans, qui avoue passer environ 4 heures par jour à enrichir son site ([www.demolyremy.fr/](http://www.demolyremy.fr/)). «*Mais attention, explique-t-il, je n'effectue pas des recherches classiques sur les grands-parents, arrière-grands-parents et autres aïeuls. Je me concentre sur toutes les personnes portant ou ayant porté le même nom dans le monde quelle que soit l'époque*». Exclusivement des patronymes de la région, des "Comtois remarquables" ainsi qu'il les qualifie, récupérés, par exemple, au gré de ses visites aux archives départementales ou à celles de l'armée à Paris. «*J'en suis à environ 25 000 sur la période comprise entre le 13<sup>e</sup> siècle et 1945. Chaque mois, j'en rajoute de 500 à 700 en précisant autant que possible les lieux et dates de naissance et de décès, les noms des parents assortis, le cas échéant, de quelques détails. Mon but n'est pas de raconter la vie des gens mais de donner des pistes aux généalogistes débutants*

*car je n'invente rien. Tout ce qui figure sur mon site a été puisé dans des bouquins et des revues historiques* », ajoute le natif de Maïche, d'abord militaire de carrière avant d'embrasser une carrière civile au Ministère des Affaires étrangères.

Originale et totalement désintéressée, sa croisade, entamée il y a cinq ans avec le concours amical de René Bulle, concepteur du site et complice, a déjà attiré plus de 45 000 visiteurs. Une belle récompense pour celui qui collabore activement par ailleurs avec deux sites de généalogie officiels bien connus des initiés. «*Je sais que c'est une quête sans fin mais je continuerai tant que je serai en forme* », précise l'ancien vice-consul de France à Florence dont une des grandes fiertés est d'avoir contribué à la réhabilitation de la mémoire de Mohamed Ben Sallah, soldat nord-africain réfugié en juillet 1944 à Montivernage en compagnie de Jean Billerey, résistant originaire de Clerval. Dénoncés aux Allemands, les deux hommes avaient été abattus le 23 au matin. Et depuis, jusqu'à ce que Remy Demoly n'exhume l'identité de la seconde victime, la stèle rappelant ce drame ne portait qu'un seul nom. Une injustice réparée depuis à l'occasion d'une cérémonie officielle. ■

## "HARMO SAPIENS"

Sébastien Vetter, bisontin, joue de l'harmonica depuis la découverte du vieil instrument chromatique de son père il y a 15 ans. Autodidacte, formé par Jean-Jacques Milteau, référence nationale, Sébastien propose aux associations comme l'ASEP, la Maison du quartier des Chaprais - Les



Cras, des cours individuels, ou collectifs, destinés aux curieux, aux passionnés. L'harmonica est une nouvelle offre musicale ouverte sur le classique, le jazz, le blues, le rock, le folk, et le susiky au Japon. Retenez votre souffle et entrez dans une nouvelle ère.

"Harmo sapiens" : 06 43 73 41 17.

## LOU BOILLON, "STRETCHING" À DOMICILE

Vous aider à respirer, à lutter contre l'arthrose, solliciter son corps pour un meilleur équilibre musculaire, acquérir les mouvements justes, se détendre, bouger, être bien dans sa peau, telle est la mission de Lou Boillon. Bisontine sympa, danseuse, diplômée d'Etat des métiers de



la forme, elle exerce en particulier ses talents à l'ASEP (association sportive d'éducation populaire Cras-Chaprais) auprès d'hommes et de femmes de tous les âges. Spécialiste du "stretching", de la barre au sol, de la "Gym pilates", Lou, auto-entrepreneur, coordonne la respiration et le travail du périnée. Elle donne ses cours en studio ou à votre domicile. Ses tarifs horaires : 35 euros en individuel, 50 à 2 personnes, 60 à 3. Déplacements gratuits en dessous de 20 kms. Contacts : 06 70 50 81 03. Courriel : [lboillon@laposte.net](mailto:lboillon@laposte.net)

SOLIDARITÉ

# Dire "non" à la misère

«Là où des hommes sont condamnés à vivre dans la misère, les droits de l'homme sont violés. S'unir pour les faire respecter est un devoir sacré.» Ces paroles que l'on peut lire sur l'Esplanade des Droits de l'Homme à Besançon sont celles du Père Joseph Wresinski. Un appel lancé le 17 octobre 1987 qui a donné naissance à la Journée mondiale du refus de la Misère.

Le CCAS de la Ville de Besançon, le groupe local du Mouvement ATD Quart Monde et les associations partenaires, célèbrent chaque année cette manifestation depuis 2003 avec pour objectif majeur de « donner la parole aux personnes en situation d'exclusion sociale ». Alors que la question du refus de la misère est plus que jamais d'actualité, les organisateurs souhaitent fédérer afin de sensibiliser le grand public. Au programme : des rencontres artistiques, un « rideau qui symbolise les barrières que nous sommes invités à franchir pour mieux se comprendre », un appel tout particulier à la jeunesse dont c'est l'année internationale... Parce que « le refus de la misère, c'est tous les jours », la mobilisation du 17 octobre sera prolongée par une soirée festive le lendemain (voir programmation dans Sortir).



JEUNES

# Parcours vers l'emploi

La Mission Locale du bassin d'emploi du Grand Besançon organise un parcours modulaire expérimental dénommé "PEGASE" (Parcours Evolutif en Groupe pour une Approche Sereine de l'Entreprise) qui réunit un ensemble d'ateliers : image de soi, rédaction de CV, lettre de motivation, création d'un espace emploi pour télécandidater sur des offres ; préparation de l'entrée en entreprise en prenant connaissance des droits et des devoirs des salariés/employeurs ; simulation d'un entretien d'embauche ; conseils pour la recherche et le ciblage d'entreprises... Animé par des conseillers emploi formation insertion ou des intervenants externes, ce programme se déroule en quatre étapes : présenter ses atouts personnels et professionnels ; valoriser son image ; préparer son entrée en entreprise ; entrer en entreprise. Ces étapes en groupe sont organisées chronologiquement. Un jeune peut, s'il

le souhaite intégrer à tout moment le programme, et réaliser les quatre étapes dans un espace temps rapide mais le parcours peut également être adapté au rythme spécifique et aux besoins individuels. L'intérêt de cette action, complémentaire à l'accompagnement individuel traditionnellement mis en œuvre par la Mission Locale, est d'agir sur les leviers de socialisation qui interviennent dans la relation à l'autre.

Les ateliers sont ouverts à tous les jeunes de moins de 26 ans sortis du système scolaire et plus particulièrement ceux de niveau baccalauréat et inférieur. Près de 620 jeunes devraient en bénéficier cette année.

**Vous souhaitez en savoir plus, intégrer le programme PEGASE, renseignez-vous auprès de la Mission Locale au 03 81 85 85 85 ou auprès de votre conseiller(ère) [www.missionlocale-grandbesancon.org](http://www.missionlocale-grandbesancon.org)**

ASSOCIATION

Foire aux livres organisée par SOS Amitié au gymnase Fontaine-Écu (28, rue Fontaine-Écu), les vendredi 5 (15 h - 19 h), samedi 6 (10 h - 19 h) et dimanche 7 novembre (10 h - 17 h). **Contact : SOS Amitié au 03 81 51 25 38 ou [sosabesac@wanadoo.fr](mailto:sosabesac@wanadoo.fr)**

EN BREF

ORPAB EPINAL

L'Office des Retraités et Personnes Âgées de Besançon organise le mercredi 20 octobre une visite des Imageries d'Epinal. (Tarif 60 € comprenant visite guidée des ateliers et de la ville, repas sur le port et le transport. Pour tout renseignement s'adresser à l'ORPAB - 7, rue Mégevand. Tél. 03 81 82 22 05. Courriel : [orpab.besancon@orange.fr](mailto:orpab.besancon@orange.fr)

ERBA

**COURS DU SOIR ET PÉRISCOLAIRES**  
L'École régionale des Beaux-Arts passe à la vitesse supérieure au niveau de ses cours du soir. Depuis la rentrée, dans des locaux rénovés, la bande dessinée, la philosophie et la typographie ont rejoint le dessin, la peinture et la sculpture, disciplines faisant déjà l'objet de cours du soir dispensés par les enseignants de l'École. Renseignements et inscriptions (jusqu'au 15 octobre) sur place 12, rue Denis Papin. Contact : Christelle Botton au 03 81 87 81 30.

FISCALITE RÉFORME

Depuis le 1<sup>er</sup> juillet, les administrés peuvent effectuer toutes leurs démarches fiscales (déclarations, paiements, renseignements, réclamations...) en un même lieu dans les Services des impôts des particuliers situés à Chamars. Un service unifié rendu possible par le rapprochement d'équipes (taxes foncières, impôt sur le revenu, taxe d'habitation, recouvrement des impôts auparavant situés rue Garnier à Planoise) et la fusion de la Direction des services fiscaux et de la Trésorerie générale de région, qui ont donné naissance à la nouvelle Direction régionale des finances publiques.

VUE

**JOURNÉE MONDIALE**  
A l'occasion de la Journée mondiale de la vue, jeudi 14 octobre, plusieurs Lions Clubs bisontins seront présents dans la galerie marchande du Géant Casino à Châteaufarine. Sur place, de 10 h à 18 h, les visiteurs pourront déposer anciennes lunettes, verres et montures, lesquels seront ensuite retraités à l'intention des malvoyants dans les pays en voie de développement. Plusieurs stands (Mira, CRESDEV des Salins de Bregille, association Valentin Haüy...) permettront de recueillir des informations sur les acteurs régionaux de la cécité. Enfin un dépistage gratuit sera proposé aux personnes désireuses de faire examiner leur vue. Renseignements complémentaires : Sonia Clairemidi au 06 62 45 40 01.

RETRO

# 11 septembre : Bleues



LA ROUTE DE L'ALLEMAGNE ET DU MONDIAL 2011 PASSAIT PAR BESANÇON.

de la Ville par la Ligue de Franche-Comté du président Roland Coquard. Résultat : plus de 9 000 supporters avaient envahi le stade Léo-Lagrange pour encourager Bérangère Sapowicz, Sonia Bompastor et leurs copines face à une muraille transalpine, hélas, infranchissable (0-0) jusqu'au coup de sifflet final. Restait alors aux protégées de Bruno Bini à aller s'imposer quatre jours plus tard à Gubbio lors du match retour. Mission accomplie (3-2) avec à la clé un visa pour une deuxième participation à une coupe du monde après celle de 2003 aux Etats-Unis.

Sonia Bompastor et leurs copines face à une muraille transalpine, hélas, infranchissable (0-0) jusqu'au coup de sifflet final. Restait alors aux protégées de Bruno Bini à aller s'imposer quatre jours plus tard à Gubbio lors du match retour. Mission accomplie (3-2) avec à la clé un visa pour une deuxième participation à une coupe du monde après celle de 2003 aux Etats-Unis.

**Proposé à la dernière minute ou presque** par la Fédération française, le challenge d'organiser à Besançon le barrage aller entre la France et l'Italie, qualificatif pour le Mondial 2011 de football féminin en Allemagne, a été magnifiquement relevé avec l'appui

COMPOSANTE DE LA MANIFESTATION "ÉNERGIE JEUNE", LE FISE A ATTIRÉ DES MILLIERS DE SPECTATEURS.

# 12 septembre : jeunes

Thème central de la nouvelle manifestation "Energie Jeune", les Cultures urbaines ont été à l'honneur durant cinq jours, du 8 au 12 septembre, à l'initiative de la Ville (directions Vie des quartiers, Jeunesse, Culture et Patrimoine, Sports) et du CRIJ (Centre régional information jeunesse). Avec en point d'orgue une étape du FISE (Festival international des sports extrêmes) qui a rassemblé des milliers d'inconditionnels du VTT Slopestyle sur la place de la Révolution spécialement aménagée, cette première édition a permis à de multiples talents de s'exprimer à l'occasion de rendez-vous bien ciblés : BMX, roller, skate... à Chamars, musique, danse, arts plastiques... au Grand Kursaal, escalade, hip hop, light graf' au palais des sports. Ajoutez à tout cela, une soirée concert mémorable (Ben L'oncle Soul, Danakil, La Cédille...) à Micropolis, la Rencontre régionale des Juniors Associations et un Village Jeunesse très fréquenté au centre-ville, et vous comprendrez pourquoi l'édition 2011 est déjà impatientement attendue.



# 17 septembre : bonheur



INTRONISATION PLEINEMENT RÉUSSIE POUR LE NOUVEAU CHEF, JEAN-FRANÇOIS VERDIER.

**Sous un ciel complice, la soirée de lancement** du 63<sup>e</sup> Festival international de musique de Besançon - Franche-Comté à fait les délices d'environ 6 000 spectateurs réunis sur la place de la Révolution. Ce grand concert symphonique gratuit et en plein air fut l'occasion pour le public de découvrir l'Orchestre de Besançon-

Montbéliard Franche-Comté dirigé pour la première fois et avec maestria par Jean-François Verdier, qui ouvrit la soirée avec des extraits de *L'Oiseau de feu* d'Igor Stravinsky. Suivirent *Très tangos*, et *Adios Nonino* d'Astor Piazzolla, accompagnés au bandonéon par Juan José Mosalini. Rappelant que la musique classique était pour les anglais "une musique qui a du succès depuis longtemps", Jean-François Verdier donna ensuite les commandes de l'Orchestre à Sir Andrew Davis, qui offrit une magistrale prestation, à l'humour très "british" ! Une soirée particulièrement réussie, longuement saluée par un public conquis.

EN BREF

BLAY-FOLDEX PLAN DE VILLE

Créée en 1934, la société Blay-Foldex édite aujourd'hui environ 150 plans de ville dont celui de Besançon depuis 1955. Avec le temps, les informations apportées au lecteur ont considérablement évolué comme en atteste la toute dernière édition parue le mois dernier où figurent en particulier les stations Vélocité et Auto-cité ainsi que les plans de 13 communes environnantes. Disponible en librairie et dans les grandes surfaces, le plan (format plié 10,5 x 22 cm) de Besançon est vendu 3,30 €.

ETUDIANTS

**L'AEIB DEVIENT ESN BESANÇON**  
Née en 2004, l'AEIB (Association des étudiants internationaux de Besançon) fait partie depuis 2005 du réseau Erasmus Student Network (ESN) qui a pour but de proposer des services aux étudiants en mobilité à l'étranger. Afin d'affirmer son appartenance au réseau ESN, l'AEIB a souhaité changer de nom (et de logo) pour s'appeler désormais ESN Besançon.

CARSAT DOCUMENTS

Que garder ? Que jeter ? Les conseillers retraite de la CARSAT (Caisse d'assurance retraite et de la santé au travail), ex CRAM Bourgogne - Franche-Comté, peuvent avoir besoin des originaux ou copies des documents suivants : bulletins de salaire (à garder du premier au dernier), certificats de travail, de stages, de formation, et, le cas échéant, décomptes d'indemnités journalières versées par la CPAM (Caisse primaire d'assurance maladie) au titre de la maladie, de la maternité, des accidents du travail, les titres de pension et de pension d'invalidité, les attestations Assedic ou Pôle emploi, ou encore les justificatifs de service militaire. Pour en savoir plus : composer le 39 60 ou [www.carsat-bfc.fr](http://www.carsat-bfc.fr)

SECOURS POPULAIRE MARCHÉ

Mardi 19 (9 h - 18 h 30) et mercredi 20 octobre (9h - 16 h 30), le Secours Populaire Français organise un marché de la solidarité (vêtements, vaisselle...) au complexe sportif de la Malcombe. Contact : Secours Populaire - 7, rue Xavier Marmier. Tél. 03 81 81 63 91.

PEINTURE ATELIER

L'association Ostinato propose des cours de peinture animés par Christiane Cartignies, tous les samedis de 9 h 30 à 12 h 30 - 14, rue Fontaine Argent. Renseignements au 06 33 41 59 23. Contact et inscriptions : [www.bafa.ufcv.fr](http://www.bafa.ufcv.fr)

## ◀ ENVIRONNEMENT



# 145 familles actives pour le climat

**Sensibiliser les ménages aux questions** liées à l'énergie, au climat, à leurs dépenses et leur faire connaître les gestes simples à mettre en pratique au quotidien, tels sont les objectifs de l'opération "Familles Actives pour le Climat" initiée en octobre 2009 par la Direction municipale de la Maîtrise de l'Energie et le Service Environnement du Grand Besançon. L'action se veut large et mobilise de nombreux partenaires (Directions Voirie et Relations Internationales, Mission Développement Durable de la Ville, Directions de la Gestion des Déchets et Transports et Développement du Grand Besançon, ATMO Franche-Comté, ADEME Franche-Comté et Conseil Régional). Cet été, une vingtaine de familles participaient au musée des Maisons comtoises de Nancray à des ateliers de formation consacrés à la culture biologique. Dans le cadre de la Semaine de la Mobilité 2010, elles ont été invitées à participer à une balade urbaine à vélo. Prochainement d'autres

actions seront mises en œuvre : une lettre d'informations abordant les déplacements, les déchets, l'énergie, la qualité de l'air etc. sera publiée. A partir de novembre, un expert pourra intervenir au domicile des familles pour une analyse concernant l'habitat, les déplacements et les déchets. Le 9 octobre, une nouvelle journée au musée des Maisons comtoises sera consacrée à la préparation des variétés de courges, à la récolte de graines, au compost et, pour les enfants, à la fabrication du pain. Dès le 22 novembre, des rencontres dans le cadre de la semaine de la réduction des déchets seront proposées. Pour le lancement l'an prochain à Freiburg d'une opération similaire, trois familles feront part de leur expérience. Et fin 2010, un second appel à candidature mobilisera de nouvelles familles. Pourquoi pas vous ? ■■■

**Contact : 03 81 41 56 46**  
[aline.viennet@besancon.fr](mailto:aline.viennet@besancon.fr)

## ▶ JEUNES

# Sécurité routière : tous concernés

**Le mercredi 13 octobre se déroulera** l'action "Sécurité routière : tous concernés". Vitesse, partage des espaces, déplacement à vélo ou à pied, vie après un accident... autant de thématiques sur lesquelles les organismes présents sensibiliseront le grand public et plus particulièrement les jeunes.

Automobilistes, motocyclistes, cyclistes, skaters, piétons... participez... agissez... grâce à l'occasion qui vous est donnée de vous informer, de prendre connaissance de témoignages et de mieux cerner les risques de la route, notamment grâce à une voiture tonneau ainsi qu'à des simulateurs alcool, 2 roues et 4 roues.

Cette journée est organisée par le CRIJ de Franche-Comté en partenariat avec le Pôle sécurité routière de la DDT du Doubs et la Mission sécurité routière de la Ville de Besançon, avec la participation de l'Association des Familles de Traumatisés Crâniens, la Ligue contre la violence routière et la Prévention routière. ■■■

**"Sécurité routière : tous concernés »**

**Mercredi 13 octobre**  
**de 12 h à 18 h**

**au CRIJ -27, rue de la République.**

## ▶ UNIVERSITÉ OUVERTE



# A l'heure de la rentrée

**Point commun entre Tintin, les plantes dépolluantes, le temps et les astres, le biomatériau bois, les religions, le roman-feuilleton, la peinture romantique en France ?** Ces thèmes et des dizaines d'autres, dont l'apprentissage ou le perfectionnement des langues, sont au programme de l'Université Ouverte, accessible à tous, sans considération d'âge ou de diplôme. « *Les inscriptions ont lieu ce mois-ci pour une reprise des conférences le 8 novembre*, précise Damienne Bonnamy (photo ci-contre), directrice de l'Université Ouverte, une composante de l'Université de Franche-Comté. *Pour une cotisation de 80 € à l'année, il est possible d'assister à tout librement, ou que ce soit dans la région, sans contrainte ni pression puisque nous ne délivrons pas de diplômes. On vient là pour le plaisir de s'instruire ou simplement par curiosité pour un sujet précis... mais dans tous les cas avec des conférences de très bon niveau intellectuel, vulgarisées pour être accessibles à tous* ». Sur les sept sites proposés en Franche-Comté, près de 3 700 auditeurs ont profité de l'Université Ouverte l'an passé, dont 1 400 uniquement à Besançon. Cours annuel, cycle de plusieurs séances ou conférence d'un soir : chacun y trouvera de quoi satisfaire ses envies, ses curiosités. ■■■

**Inscriptions à partir du 4 octobre au 47, rue Mégevand.**

**Pour en savoir plus : <http://universite-ouverte.univ-fcomte.fr>**

# Un tramway pour toute l'agglomération

Marnières



Place Flore

**La construction d'un tramway électrique moderne, rapide et confortable va dans les années à venir bouleverser les habitudes de déplacements dans toute l'agglomération. Un chantier nécessaire qui va faire franchir un nouveau seuil à l'offre de transports et permettre au Grand Besançon de garder une longueur d'avance en matière de transports, d'urbanisme, de modernité.**



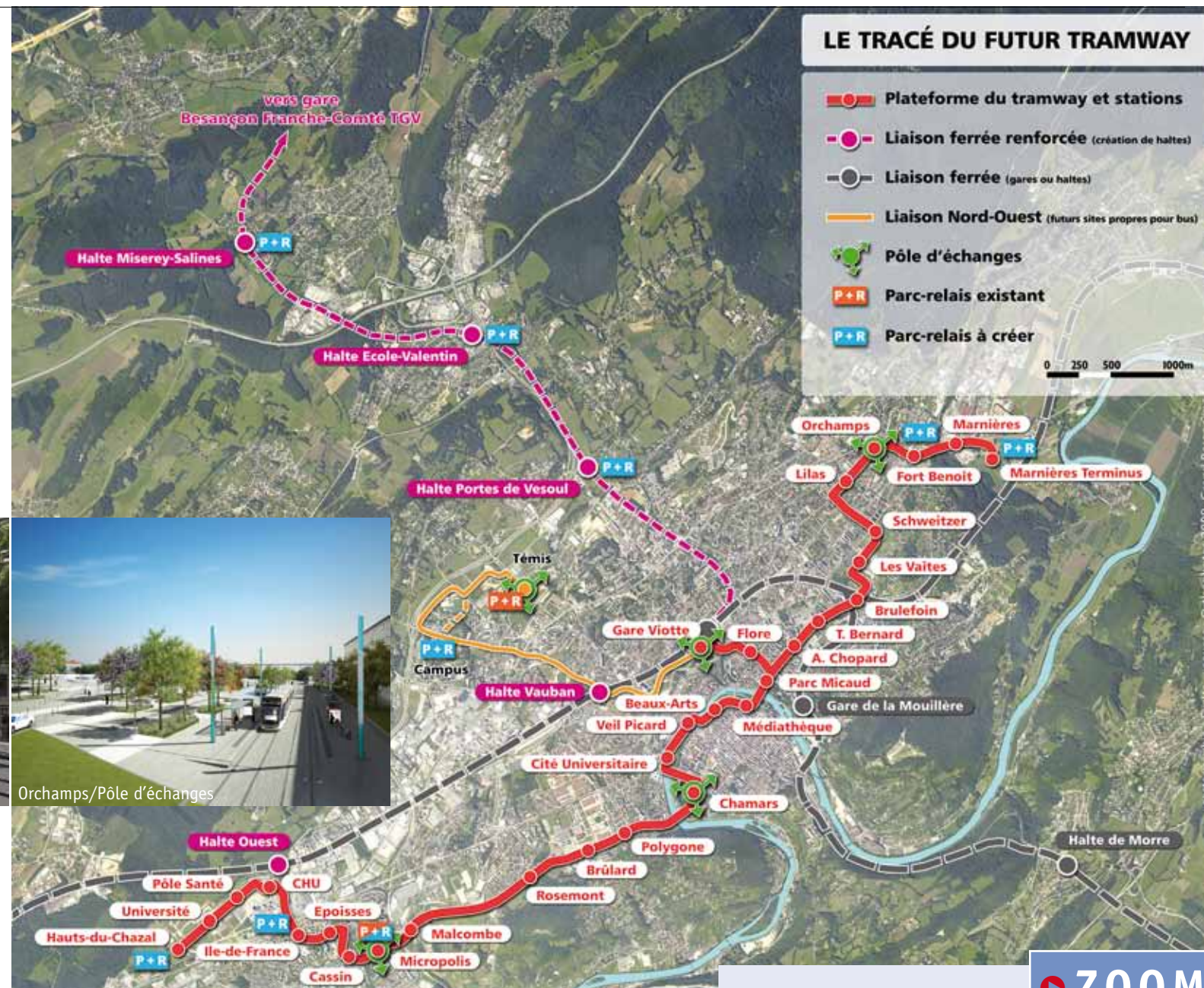
Chamars

CALENDRIER

C'est officiel depuis le 30 juin : les délégués du Grand Besançon se sont prononcés à une large majorité sur la volonté de réaliser un tramway. C'est un projet majeur pour Besançon et son agglomération qui verra le jour. « Car le tramway, indique Jean-Louis Fousseret, c'est l'ambition pour l'agglomération de rester un territoire en pointe, où le transport public, performant, est au service d'une mobilité harmonieuse et durable. C'est aussi l'ambition de réussir une urbanisation cohérente et maîtrisée, c'est dynamiser le tissu économique et favoriser l'essor de nouveaux quartiers comme les Hauts-du-Chazal, Brûlard, les Vaïtes et les Marnières. C'est enfin l'ambition d'améliorer le cadre de vie de nos concitoyens par la maîtrise de la circulation automobile dans les quartiers ou la recomposition d'espaces, comme les quais ou le nouveau pont Battant, élargi. » Un projet qui va complètement redistribuer la donne. En matière de transport, tout d'abord, car, grâce aux pôles d'échange qui rassembleront sur un même site des arrêts de bus urbains, périurbains et des stations de tram, le tramway permettra dès sa mise en fonction, de transporter plus de 40 % des

Planning prévisionnel

- Juillet 2010 : dépôt du dossier de DUP (Déclaration d'utilité publique).
- Fin 2010 - début 2011 : enquête publique
- Fin 2010 : lancement des travaux de dévoiement des réseaux.
- Fin 2011 - fin 2014 : travaux de plate-forme
- Début 2012 - fin 2013 : travaux du centre de maintenance
- 2013 : fabrication des rames pour livraison en 2014
- Fin 2014 - début 2015 : essais et marche à blanc
- mi-2015 : mise en service commerciale



FINANCEMENT

3 questions à : Gabriel Baulieu, vice-président du Grand Besançon



**1. Combien va coûter le tramway ?**  
Le budget prévisionnel de l'opération s'élève à 228 M€, financés par des subventions (30,1 M€ de l'État, 20 M€ de la Ville et 0,9 M€ du Fonds européen de développement régional...), par de l'emprunt (environ 115 M€) et par de l'autofinancement (environ 53 M€). Le remboursement de l'emprunt et la capacité d'autofinancement proviendront exclusivement de la majoration de 0,75 % du Versement Transport (VT), cette taxe parafiscale que paient tous les employeurs publics ou privés de plus de neuf salariés de l'agglomération. Précisons que cette majoration n'était possible que pour financer un projet lourd de transport en site propre. Et notre capacité à autofinancer vient notamment du provisionne-

ment que nous effectuons depuis 2006, année de la première majoration du VT au-delà de 1,05 %. Bien évidemment, le taux de 1,80 % du VT sera durable ; il s'agira en effet de rembourser les emprunts contractés sur une durée de 35 ans.

**2. Concrètement, est-ce que ce projet va augmenter les impôts ?**  
Non, car nous avons travaillé de manière très approfondie, en intégrant toutes les charges (coût de l'investissement, maintenance, frais financiers, etc.) et réalisé de nombreuses projections pour vérifier jusqu'à quel niveau d'engagement nous pouvions conserver de manière certaine une autonomie financière à cette opération. C'est ainsi que nous sommes à même de garantir l'autonomie financière du projet qui sera amorti avec la seule ressource du Versement Transport majoré. En clair, cela

veut dire que nous n'irons chercher d'autres ressources provenant d'autres impôts ni auprès des entreprises, ni auprès des habitants pour financer le tramway. Ni les uns, ni les autres, ne seront sollicités autrement.

**3. Quel est l'impact du tramway sur les autres projets du Grand Besançon ?**  
Je le rappelle, le budget du projet du tramway est autonome. Donc, il n'y aura pas de prélèvement supplémentaire sur le budget principal du Grand Besançon, qui disposera des mêmes moyens pour faire face aux autres projets. Autrement dit, le tramway n'impactera pas nos autres chantiers, il n'y aura pas d'interférences financières avec par exemple la Cité des arts, l'aménagement des zones d'activité, l'équipement des infrastructures routières et ferroviaires, ou encore avec nos politiques concernant l'habitat, les déchets ou la culture, etc.



Les chiffres clé

ZOOM

usagers du futur réseau Ginko. « Le tramway est le chaînon manquant, explique Jean-Claude Roy, qui vient renforcer un réseau de déplacement (bus, TER, vélo, etc.) basé sur le concept de l'intermodalité. C'est un outil de dynamisation des déplacements dans l'agglomération, la colonne vertébrale d'un maillage restructuré. Ce réseau intermodal existe déjà depuis septembre 2002, avec des lignes de bus périurbaines connectées avec les pôles d'échanges de Micropolis à l'ouest, Temis au nord, Palente-Orchamps à l'est et Saint-Jacques au centre. L'arrivée du tramway permettra à ce réseau de transports bus urbains-périurbains-train de se développer. »

**En marge de la construction de ce projet moderne,** le réseau de bus sera évidemment remanié, « pour offrir une qualité de service renforcée et une meilleure desserte des quartiers et des communes, poursuit le vice-président du Grand Besançon chargé des Transports. L'enjeu est de fidéliser une clientèle et conquérir de nouveaux marchés ». Le but avoué est une hausse de 25 % de la fréquentation la première année. « C'est un chiffre prudent, car en comparaison, Le Mans avait connu une augmentation de 40 % », ajoute Jean-Claude Roy.

Résolution novateur, le tramway est un outil qui va rendre service à toutes les populations, car le but est qu'effectivement, demain, l'ensemble des habitants de l'agglomération puisse mieux se déplacer.

Avec un cadencement de 5 minutes aux périodes de pointe, fonctionnant de 5 h 30 à 1 h du matin, la ligne transportera à son lancement 43 000 passagers par jour. Chacune des 19 rames aura une longueur de 23 m, une largeur de 2,40 m, offrira 132 places (extensibles à 230). Mise en service commerciale mi-2015. 5 parc-relais disposant de 630 places rapidement extensibles à 1030 répartis le long de la ligne de tramway. Le tramway, motorisé par 4 moteurs asynchrones par boogie, pourra atteindre une vitesse de 70 km/h et supporter des rampes de 8 %. Le tracé comptera 30 stations réparties sur 14,5 km, entre les Hauts-du-Chazal à l'ouest et les Marnières à l'est, avec une antenne vers la gare Viotte.

## ▶ ACCESSIBILITÉ

## Espace et confort

Spacieux et adapté, le tramway sera tout particulièrement accessible aux personnes à mobilité réduite (fauteuils roulants, poussettes, personnes âgées...) grâce à son plancher bas intégral sur toute la longueur et l'aménagement de deux places réservées aux fauteuils roulants dans chaque rame. Quatre portes par face, dont deux doubles, faciliteront l'entrée à bord et la sortie. De plus, de nombreuses spécificités seront apportées (vitres athermiques, chauffage, ventilation naturelle, roues élastiques en plus des suspensions classiques...) pour améliorer le confort, apporter un amorti supplémentaire ou encore limiter le réchauffement en été. Le tout à un prix particulièrement compétitif, inférieur aux prix constatés ailleurs en France : le montant total du marché d'acquisition de 19 rames est de 34,4 M€, et rentre totalement dans l'objectif d'un budget optimisé.

« Ensemble, rappelle Jean-Louis Fousseret. Car ce n'est pas un projet seulement pour les Bisontins, mais pour tout le Grand Besançon. Un outil de transport moderne et adapté. À une période où les grandes villes sont en compétition permanente, le tramway est un moyen de développement pour que Besançon reste une capitale régionale, et pas une sous-préfecture d'une grande région Bourgogne-Franche-Comté. »

La construction de cette ligne de tramway offre plusieurs avantages, qu'il s'agisse de la création d'un nouveau réseau de transports en commun qui articulera tramway, bus, trains, voitures et modes doux ou de la refonte totale des déplacements dans l'agglomération. Après une période de travaux délicate, la construction d'un tramway est la seule façon d'améliorer durablement les conditions générales de circulation dans une ville importante, en offrant plus de fluidité, en améliorant globalement la mobilité et la qualité de vie des quartiers traversés. « Le tramway est un accélérateur qui permettra tout d'abord de se déplacer plus vite, affirme Jean-Claude Roy. De plus, le projet va s'accompagner de la création de parking-relais en entrées de ville, qui offriront 430 places de parking extensibles à 580 à l'ouest et 200 places extensibles à 450 à l'est. Ces espaces de stationnement inciteront les automobilistes à terminer sereinement leur trajet en tram ou en bus. »



Rue des Cras/Lilas



Rue Chopard



Pont Battant

## Réunions publiques

## ▶ INFOS

Le projet de tramway fera l'objet d'une enquête publique de fin 2010 à début 2011, pendant laquelle des commissaires-enquêteurs recueilleront vos avis. Avant cette enquête, de nombreuses réunions publiques sont organisées dans les quartiers pour présenter le projet et répondre à vos questions. Venez nombreux !

- Planoise, le 20 octobre (20 h) et le 25 octobre (20 h 30) au Centre Nelson Mandela ;
- Rosemont / Saint-Ferjeux / Grette, le 27 octobre (20 h) à la Maison de quartier Grette / Butte (31bis rue Brulard) ;
- Battant, le 28 octobre (20 h), à l'Amphithéâtre IUFM du Fort Griffon ;
- la Boucle, le 2 novembre (20 h) au Petit Kursaal ;
- Vaïtes / Palente-Orchamps, le 8 novembre (20 h) à l'École élémentaire Pierre et Marie Curie (31, rue des Roses) ;
- Fontaine Argent / Chaprais / Flore / Viotte, le 10 novembre (20 h) au FJT La Cassotte.

Pour tout savoir :

Communauté d'Agglomération du Grand Besançon –  
tél. 03 81 65 02 24 - <http://www.letram-grandbesancon.fr>

tions les représentant. De plus, des réunions d'échanges, de concertations, d'explications du chantier se dérouleront bientôt (lire encadré par ailleurs), entre les acteurs du projet (élus du Grand Besançon et de la Ville, direction de la Voirie, de l'Assainissement, de l'Urbanisme, Conseils consultatifs d'habitants, etc.) et le grand public. « Il y aura des médiateurs présents sur les chantiers qui donneront le maximum de renseignements », déclare Nicole Weinman. Avant l'arrivée du tramway, il est donc important que chacun prenne de nouvelles habitudes de déplacement. « Beaucoup de Bisontins l'ignorent, rappelle l'adjointe, mais en posant sa voiture, gratuitement, sur le parking-relais de Micropolis, on peut prendre la ligne 10 de bus qui vous emmène directement au CHU Jean Minjot, juste devant l'entrée. Il suffit de le savoir, et de le faire ! » Et bientôt, le 8 octobre, un site internet uniquement dédié au tramway et au chantier ([www.letram-grandbesancon.fr](http://www.letram-grandbesancon.fr)), interactif, réactif, permettra de connaître les toutes dernières informations ou par exemple le calendrier des travaux.



Polygone



Boulevard Charles-de-Gaulle



Brûlard

## ▶ FABRICATION

## Le tramway, construit par CAF

Après un appel d'offres européen pour la conception et la fabrication de ses rames de tramway, c'est au final la société CAF, l'un des plus importants constructeurs européens de matériel ferroviaire, qui a été retenue. Fortement implantée sur le marché des transports urbains, cette société européenne s'est développée dans le monde entier, fournissant ses métros à Bruxelles, Rome, Madrid, Washington, Sao Paulo, et ses tramways à Séville, Saragosse, Houston, Edimbourg ou Belgrade. Et c'est dans son usine française de Bagnères-de-Bigorre, dans les Hautes-Pyrénées que le constructeur assemblera pour grande partie les futures 19 rames du projet bisontin. « J'ai pu m'en entretenir avec les dirigeants de CAF, plusieurs sous-traitances locales sont d'ores-et-déjà envisagées, précise Jean-Louis Fousseret. Si les compétences régionales, reconnues, en génie industriel ou en microtechniques étaient retenues, les retombées pourraient être conséquentes pour l'activité économique de toute notre région. »

Avant que les travaux ne démarrent officiellement, une fois la Déclaration d'utilité publique terminée, certains chantiers annexes sont déjà en cours, comme le précise Nicole Weinman, adjointe chargée des Déplacements urbains et de la voirie : « Nous profitons de certains chantiers pour avancer et anticiper, comme c'est le cas actuellement en face de la future caserne des pompiers, par exemple. Là, nous procédons à la phase de dévoilements, c'est-à-dire que nous rénovons et déplaçons tous les réseaux enterrés, secs et humides (gaz, électricité, eau, câble, fibre optique...) pour ne pas avoir à intervenir plus tard sous la plateforme. » Une opération qui modifie la circulation, car ces chantiers, forcément à tranchée ouverte, ont un impact direct sur la fluidité des déplacements. Mais la direction Voirie de la Ville a depuis longtemps étudié les solutions pour réguler au mieux les flux. « Évidemment, le tramway implique un nouveau schéma de circulation, poursuit l'élue. Pas partout, mais nous travaillons sur de nouvelles voiries, sur des voies de déviation afin de soulager certains passages importants. Nous allons apporter des solutions et organiser au mieux le quotidien des riverains et des commerces concernés par les travaux. »

Ainsi, une Commission d'indemnisation amiable, mise en place par le Grand Besançon, sera chargée d'instruire les demandes des commerçants, artisans et professions libérales installées le long du tracé, dont l'activité et le chiffre d'affaire pourraient souffrir durant les travaux de construction du tramway. Ils pourront, en déposant un dossier auprès de la Commission, se faire assister par les associa-



# Îlot Pasteur : les travaux sont lancés



◀ **DERNIÈRES FOUILLES ARCHÉOLOGIQUES AVANT LE PRINTEMPS.**

sance de la capitale comtoise. Débutées en février, celles-ci ont fait une pause fin septembre et reprendront au printemps jusqu'à la fin 2011. Entre-temps, la construction de la paroi moulée du futur parking, circulaire et enterré (10 000 m<sup>2</sup>, 330 places) aura été effectuée. Les travaux du centre commercial (15 000 m<sup>2</sup>), de l'habitat (environ 100 logements sur 10 000 m<sup>2</sup>) et le réaménagement des

rues environnantes débuteront début 2012 pour une livraison au 4<sup>e</sup> trimestre 2014. Date à laquelle les plus grandes enseignes locales et nationales (dont la FNAC et un Monoprix à la surface de vente quasiment doublée) prendront possession d'une pièce architecturale majeure, moderne tout en préservant le patrimoine. D'ici là, le Point d'info Passages Pasteur\* permettra de prendre connaissance de l'avancée du chantier, lire la lettre d'info et découvrir la maquette d'un projet alliant redynamisation économique de la Boucle, valorisation du centre historique et adaptation aux modes de vie contemporains.

\* **place Pasteur**  
**Permanence le mercredi de 10 h à 12 h**  
**Contact : SedD au 06 72 02 35 20**

**AMENAGEMENT.** Place à la construction du parking enterré entre deux périodes de fouilles archéologiques.

«Le centre commercial de l'Îlot Pasteur sera la locomotive dont le commerce a besoin», affirme Jean-Louis Fousseret, tout en concédant qu'une fois terminé et livré, fin 2014, le chantier aura duré 17 ans. Mais l'aventure était pour le moins compliquée. Dans un milieu urbain dense, au cœur du secteur historique et sauvegardé, cette restructuration urbaine et économique a dû composer avec des fouilles archéologiques non moins importantes pour la connais-

## Un amour de peluche

**SAUVEGARDE.**

Avec un nombre de naissances record, le Muséum de la Citadelle peut s'enorgueillir de l'efficacité de son action en faveur de la sauvegarde des espèces menacées, et de ses savoir-faire en matière de reproduction en captivité. Parallèlement, son action s'étend à la collecte de fonds destinés à la préservation des espèces en milieu naturel, notamment celle du Grand Ha palé mur, surnommé le Panda de Madagascar, menacé d'extinction.



Dans le cadre de la campagne 2010 « Lémuriens en péril », un petit animal fétiche en peluche, Fitia (amour en malgache), a été créé par les équipes du Muséum de Besançon. Une partie de la vente (2€/peluche) financera directement la préservation dans son milieu d'origine de ce lémurien qui est l'un des primates les plus rares au monde. La population captive mondiale compte 20 spécimens (4 à Besançon avec le bébé de l'année 2010) et entre 200 et 300 seulement dans la nature.

**Fitia est en vente à la Boutique de la Citadelle et à l'Office du tourisme de Besançon.**

## La Grande-Rue revit

**VOIRIE.** Six mois de travaux ont été nécessaires mais le résultat en vaut la chandelle.

Ouvert à la mi-avril, le chantier de rénovation du haut de la Grande-Rue, entre la rue de la Préfecture et la place Victor Hugo, devrait se refermer le 22 octobre si le calendrier prévisionnel continue à être rigoureusement respecté. D'un montant de 750 000 €, la facture des travaux a été acquittée essentiellement par la Ville avec une participation des concessionnaires (Service des eaux, EDF, GDF). Après la reprise des réseaux eau, gaz et électricité, la requalification de la voirie (couloir de circulation rétréci, espaces piétons élargis, stationnement limité, double sens cyclable) et la pose de l'enrobé final, la rue, rendue aux voitures et aux transports en commun

juste avant la rentrée scolaire, présente désormais un tout autre visage qui deviendra définitif une fois en place le dallage antidérapant des "trottoirs" désormais à hauteur de chaussée. Pour les riverains, les commerçants, les Bisontins et les visiteurs, l'heure sera venue enfin de se réapproprier la partie supérieure d'une des plus anciennes artères de la capitale comtoise. Afin de marquer l'événement, un pot de fin (ou quasiment) de chantier, agrémenté d'une animation musicale, sera proposé conjointement par la Ville, le Conseil consultatif des habitants Boucle - Chapelle-des-Buis et des représentants des commerçants, le mardi 19 octobre à partir de 18 h 30.



◀ **LA FIN (TRÈS PROCHAINE) D'UNE PÉRIODE DIFFICILE POUR LE COMMERCE LOCAL ET LES RIVERAINS.**

## VéloCité a 3 ans !

**DEPLACEMENT.**

Le dispositif de vélos en libre service se porte bien à Besançon. Depuis son lancement le 25 septembre 2007, 40 000 abonnements "courte durée" ont été enregistrés et 1 200 abonnés permanents l'utilisent régulièrement. Ces utilisateurs ont généré 625 000 mouvements depuis le lancement du service. Autre chiffre attestant de l'appropriation de ce mode de déplacement écologique par les Bisontins et les visiteurs, 430 000 km ont été parcourus depuis le premier jour, soit plus de 10 fois le tour de la terre. Avec ses 200 deux-roues disséminés dans 30 stations, VéloCité, à l'évidence,



◀ **625 000 DÉPLACEMENTS ONT ÉTÉ ENREGISTRÉS DEPUIS L'OUVERTURE DU SERVICE.**

s'est installé durablement dans le quotidien des utilisateurs réguliers ou occasionnels. Afin de fêter dignement ses trois années d'existence, "JC Decaux", gestionnaire du service, accueillera les personnes désirant s'abonner (chèque + RIB) le mercredi 13 octobre, de 9 h à 17 h, place Pasteur. A cette occasion, pour tout abonnement souscrit, un mois supplémentaire sera offert et les intéressés repartiront immédiatement avec leur carte.

**Contact : 0 820 20 25 29**  
**ou [www.velocite.besancon.fr](http://www.velocite.besancon.fr)**

## André Vieille-Marchiset

**HOMMAGE.**

Issu d'une famille nombreuse, André Vieille-Marchiset, né en 1930, avait fait de solides études qui l'avaient conduit, du collège moderne à l'Université, à la licence de maths. En 1955, il épousa Marguerite Gauthier. Trois enfants naquirent de cette union. Au plan professionnel, le jeune père de famille devint vite le bras droit du dirigeant d'une florissante entreprise de travaux publics.

Parallèlement cet homme discret, épris de justice sociale, s'engage avec son épouse au Parti socialiste et s'investit dans l'humanitaire en qualité de trésorier d'une association qui scolarise des enfants du Burkina Faso.

Terrassé par une brutale maladie en mai, André Vieille-Marchiset s'est éteint le 3 septembre dernier. L'affluence très nombreuse à l'église Saint-Pie X lors des obsèques, fut un signe d'estime pour le défunt, de sympathie à l'égard de sa famille, singulièrement de sa veuve, qui, de 1977 à 1995, occupa successivement au sein de la municipalité les fonctions d'adjointe aux Affaires Sociales puis de Première adjointe.

### CONVENTION



Retenu en novembre 2008 au titre du plan "Hôpital 2012" du ministère de la Santé, le projet d'agrandissement (construction d'une aile à trois niveaux) de la Polyclinique de Franche-Comté, établissement privé à but non lucratif de la Mutualité Française Doubs, était dès lors éligible à l'enveloppe de prêts sur fonds d'épargne de 2 milliards d'euros gérée par la Caisse des Dépôts. Grâce à la signature d'une convention avec la Ville qui apporte sa garantie à hauteur de 50 % du montant de l'emprunt total, la Mutualité Française Doubs a pu contractualiser un prêt de 4,6 M€ auprès de la Caisse des Dépôts, bouclant ainsi le financement d'un projet d'extension de 11,6 M€. « Cette extension permettra, une fois encore, d'améliorer l'offre de soins sur le territoire dans l'intérêt des Bisontins et des Grands-Bisontins », s'est félicité en particulier Jean-Louis Fousseret.

### ERBA

Intense satisfaction et légitime fierté à l'Ecole régionale des Beaux-Arts de Besançon qui vient d'être homologuée par l'AERES (Agence d'évaluation de la Recherche et de l'Enseignement supérieur) pour décerner deux Masters, l'un en option Art et l'autre en option Communication. Une consécration pour la qualité de son enseignement qui fait entrer l'ERBA dans la cour des grandes écoles nationales comme Paris, Nantes ou Lyon et la situe devant Dijon, Metz et Reims.

### SOLIDARITÉ

Avec près de 20 millions de personnes touchées dont beaucoup d'enfants, les inondations au Pakistan ont laissé plusieurs provinces dévastées. Face à une catastrophe d'une telle ampleur, Besançon, ville UNICEF amie des enfants, ne pouvait rester insensible au sort des plus jeunes, menacés par la maladie, l'isolement et les violences. Au titre de la solidarité, une subvention exceptionnelle de 3 000 € a été attribuée à l'UNICEF dans le cadre de l'appel de fonds "Unissons-nous pour les enfants : inondations historiques au Pakistan".

## Une offre abordable et souple

**AUTONOMIE.** L'an dernier, 105 000 repas ont été livrés à domicile et 85 000 servis dans les logements-foyers.

Prendre tranquillement chez soi un repas équilibré ou le partager avec d'autres sans avoir le souci de faire les courses ou de se mettre aux fourneaux, c'est le choix proposé par la direction Autonomie du CCAS aux personnes âgées (les retraités de plus de 60 ans) ou handicapées. «*Il y a bien sûr des conditions à respecter mais en cas de situation d'urgence, une sortie d'hospitalisation, par exemple, on s'adapte*», rassure Anne-Paule Roposte, directrice du service Autonomie. Grâce à l'implication financière de la Ville, une tarification dite sociale a été mise en place. Ainsi, en fonction des revenus des bénéficiaires, les repas à domicile sont facturés entre 5,30 et 9,52 € et, en logement-foyer, entre 4,93 et 9,16 €. Quel que soit le menu choisi, les repas, élaborés sous l'autorité d'une diététicienne et dans le respect du Programme National de Santé, comportent tous une entrée (ou un potage), un plat de résistance (viande ou poisson), un légume, un fromage ou produit lacté,



▲ L'ENSEMBLE DES REPAS SERVIS DANS LES LOGEMENTS-FOYERS EST RÉALISÉ AU MARULAZ.

un dessert et un petit pain individuel. A domicile, les personnes ont la possibilité de s'inscrire pour un nombre de jours bien précis si elles le souhaitent. Dans le cas contraire, les repas préparés par l'ESAT (Etablissement et service d'aide par le travail) du Château d'Uzel couvrent l'ensemble de la semaine avec une livraison étalée du lundi au vendredi. Ils peuvent être déposés soit dans un conteneur isotherme derrière la porte de l'appartement ou de la maison, soit directement sur table, ce qui permet au porteur du CCAS de s'assurer au passage qu'il n'y a pas de problème. Un rôle de veille sociale qui, dans certains cas, peut se révéler particulièrement utile. Chaque jour, les personnes desservies ont le choix entre plusieurs menus : deux classiques, un adapté (diabétiques), un sans ou pauvre en sel, et un dit "Fasila manger" parce qu'il comprend des mets plus cuits ou plus tendres (potages, compotes etc.). En logement-foyer, l'offre est pratique-

ment la même sauf qu'il n'y a qu'un seul menu classique à côté des menus de régime évoqués ci-avant. Préparés dans les cuisines du Marulaz, les repas sont acheminés chaque midi du lundi au samedi dans les quatre autres établissements (Hortensias, Lilas, Cèdres, Huot) de la ville. A signaler que les personnes âgées non résidentes des logements-foyers ont le droit de venir déjeuner après inscription préalable, bien sûr. Une possibilité encore trop méconnue alors qu'elle permet de rompre l'isolement au quotidien.

**Informations complémentaires :**  
Hugues Binétry (repas à domicile) au 03 81 41 21 27.  
A l'occasion de la Semaine Bleue, portes ouvertes dans les cinq logements-foyers du 19 au 23 octobre.

## Avis d'enquête d'utilité publique aux Vaïtes

**URBANISME.**

Il sera procédé, du 11 octobre au 18 novembre inclus, sur le territoire de la commune de Besançon à une enquête publique préalable à la déclaration d'utilité publique du projet d'aménagement d'un quartier durable aux Vaïtes. Pierre-Marie Badot, professeur des universités, a été désigné par la présidente du tribunal administratif de Besançon en qualité de commissaire enquêteur.

Conformément à l'article L 122-1 du code de l'environnement, le dossier d'enquête comporte une étude d'impact. Pendant cette période, le public pourra prendre connaissance du dossier d'enquête à la mairie de Besançon - Direction Urbanisme et Habitat, entrée A, 3<sup>e</sup> niveau, aux jours et heures d'ouverture des bureaux, soit du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30. Les observations éventuelles pourront être formulées sur le registre ouvert à

cet effet à la mairie ou adressées directement par écrit à la mairie de Besançon (Direction Urbanisme et Habitat, 2, rue Mégevand - 25034 Besançon cedex) à l'attention du commissaire enquêteur qui les annexera au registre d'enquête.

Le commissaire enquêteur se tiendra à la disposition du public à la mairie, salle Tristan Bernard, entrée B rez-de-chaussée, aux dates et horaires suivants : lundi 11 de 15 h à 18 h ; samedi 16 de 9 h à 12 h ; jeudi 21 octobre de 15 h à 18 h ; mardi 2 de 15 h à 18 h ; mercredi 10 de 9 h à 12 h ; mercredi 17 de 9 h à 12 h ; jeudi 18 novembre de 15 h à 18 h.

A l'issue de l'enquête, le rapport et les conclusions du commissaire enquêteur seront mis à la disposition du public à la mairie de Besançon, ainsi qu'à la préfecture du Doubs (bureau des enquêtes publiques).

## Gare aux pigeons !

**ENVIRONNEMENT.** Bruit, salissures, dégradations : certains colombidés ne sont pas toujours les bienvenus.

«*Il est interdit d'attirer systématiquement ou de façon habituelle (en jetant ou déposant des graines ou de la nourriture en tous lieux publics...) des animaux (errants, sauvages ou redevenus tels...), notamment les pigeons et les chats, quand cette pratique est une cause d'insalubrité ou de gêne pour le voisinage*» : ce "mix" des articles 26 et 99.2 du RSD (Règlement sanitaire départemental) est on ne peut plus explicite. «*Entre nuisances sonores (roucoulements), salissures et dégradations (fientes), la prolifération de pigeons n'est pas sans poser des problèmes*», souligne-t-on au service Salubrité-Environnement de la direction municipale Hygiène-Santé qui, en moyenne,

enregistre chaque année une vingtaine de plaintes de particuliers. Cas le plus fréquent : un voisin qui, régulièrement, nourrit un bataillon de pigeons. «*Après un courrier de mise en garde, si rien ne bouge, on peut dresser un procès verbal (amendes de 38 à 150 €) transmis ensuite au procureur de la République qui décide de poursuivre ou non*», précise Jean-Luc Legain du service Salubrité-Environnement. Que faire pour limiter au maximum la présence de "Columba livia" ou pigeons biset, l'espèce citadine la plus répandue ? Installer des systèmes répulsifs (bâtiments historiques) ou électro-répulsifs (arcades du musée du Temps) pour les empêcher de se poser, tendre des filets



▲ UNE SCÈNE HABITUELLE SUR LA PLACE DU HUIT-SEPTEMBRE.

de protection ou faire appel à un prestataire de service qualifié pour réaliser une capture massive exceptionnelle (comme cette année à proximité de l'Hôtel des Bains où 600 individus avaient été récupérés puis euthanasiés) : toutes ces solutions et d'autres encore (pigeonniers, stérilisation...) peuvent être appliquées mais la plus simple, la plus efficace n'est-elle pas d'éviter de fidéliser les pigeons en leur donnant à manger ?

## Des commerçants éco-citoyens

Ils sont déjà 30 commerçants bison-tins à avoir adhéré à la Charte Commerce éco-citoyen mise en place en 2009 par la Ville en partenariat avec le Grand Besançon, l'Union des Commerçants, la Chambre des Métiers et d'Artisanat du Doubs, la CCI du Doubs, le SYBERT et l'ADEME. Cette démarche d'accompagnement pour l'amélioration de la gestion des déchets, de l'énergie, des déplacements, du choix de leurs produits, leur a permis dans un premier temps de bénéficier d'un diagnostic établi par la Fédération Doubs Nature Environnement. «*Avoir un œil extérieur sur notre fonctionnement, améliorer nos pratiques en faisant des économies et en impactant moins l'environnement; développer des offres qui répondent aux besoins précis de la clientèle*», telles sont les attentes



▲ LA CHARTE ? UN RÉEL PLUS POUR STÉPHANE LÉONARD, ADHÉRENT DE LA PREMIÈRE HEURE.

exprimées par deux des signataires, Pierre Loyenet (la Cave aux Fromages, place de la Révolution) et Stéphane Léonard (tabac-épicerie, rue de la Madeleine). Afin de bien repérer les commerçants décidés à être acteurs éco-citoyens, une affiche sur leur devanture signale leur adhésion à la Charte. A signaler qu'une demi-journée d'informations-conseils sur la gestion des déchets et de l'énergie pour les métiers

de bouche, à laquelle tous les commerçants concernés sont conviés à participer, aura lieu le 8 novembre de 14 h à 17 h, salle Courbet.  
**Contact : Mission Développement durable au 03 81 61 51 95 ou [developpement.durable@besancon.fr](mailto:developpement.durable@besancon.fr)**

## Retrouver les étoiles

En dix ans, le nombre de points lumineux artificiels, le plus souvent mal conçus, a augmenté de 30 % en France. Ils s'élèvent désormais à plus de 8,7 millions et provoquent une pollution lumineuse aux effets insidieux : disparition du ciel étoilé, dérèglement des écosystèmes, désorientation des oiseaux migrateurs et des chauves-souris, gaspillage d'énergie... L'opération "Le Jour de la Nuit" est donc une manière de sensibiliser aux conséquences de cette généralisation de l'éclairage.

Pour la deuxième fois, la Ville et ses partenaires s'impliquent dans cette grande marche vers la préservation de la nuit, du climat et de l'environnement. L'événement reposera sur de nombreuses animations, par exemple l'extinction des feux des bâtiments emblématiques et de certaines rues, une déambulation nocturne (départ à 19 h 30 devant l'entrée de la Citadelle). D'autres manifestations auront lieu à l'Observatoire (renseignements au 03 81 88 87 88) et sur le parc de la Gare d'eau (parcours sensoriel, contes nocturnes, découverte de la faune, construction de mini cartes du ciel, expositions et spectacle de feu).

**Pour en savoir plus : Mission Développement Durable Ville de Besançon et Maison de l'environnement de Franche-Comté au 03 81 80 92 98 ou [www.maison-environnement-franche-comte.fr](http://www.maison-environnement-franche-comte.fr) et [www.jourdelanuit.fr](http://www.jourdelanuit.fr)**



GRUPE UMP ET APPARENTES



Le tramway peut-il réussir ?

**L**e projet de tramway a donc été retenu à une large majorité par la CAGB en début d'été. Notre groupe n'y était pas favorable mais prend acte du choix démocratique. Reste à vérifier au fil du temps, si son coût n'explose pas et s'il répond vraiment aux besoins de l'agglomération.

Nous avons et avons toujours, le souci du poids du prélèvement imposé aux entreprises et menaçant ainsi l'économie locale et donc l'emploi, et aussi des doutes devant la desserte incomplète du Grand Besançon. Pour les besoins de Besançon et l'agglomération, le nouveau projet de TCSP proposé, est pour moi, je le reconnais, en progrès par rapport au premier mais c'est encore insuffisant. Si le nouveau tracé respecte mieux les contraintes du centre-ville sous réserve du maintien de la "trame verte" des quais et répond mieux par bus en site propre en premier lieu, aux besoins du campus, d'autres questions se posent.

L'axe économique et universitaire : Temis/

Campus/CHU, n'est pas celui du tramway et là, la dimension ferroviaire nécessaire : haltes Porte de Vesoul et Pôle Santé, se fait attendre. Le tracé au centre-ville tangente la Boucle et donc éloigne le transport public d'une grande partie du cœur de ville, rendant impératif un projet de halte ferroviaire Rivotte, élément de redynamisation des pieds de la Citadelle.

En plus de l'incertitude sur le coût réel du tramway, sans une plus forte ambition de Ville, CAGB et Région sur ces haltes ferroviaires essentielles, le risque d'échec du Transport en Commun en Site Propre est donc une réalité.



**Pascal BONNET**  
Conseiller municipal UMP

Tél. : 03 81 61 51 15 - Fax : 03 81 87 80 71.  
Courriel : ump.groupe@besancon.fr

Cultures et alcools

**L**es sujets de cette rentrée sont divers et de grande importance, mais certaines décisions peuvent paraître surprenantes, telle que celle prise par la municipalité lors du conseil municipal de juillet 2010, attribuant une licence 4 à la SMAC "la RODIA". Cet espace d'ateliers musicaux, avec salles de concerts et d'enregistrements accueillera des publics de tous âges, mais en particulier des jeunes.

Cette licence, qui permet de servir tous type d'alcools, répond bien à l'acceptation de la notion d'alcools dans l'antiquité, où le vin divin, magique pour les effets induits, est souvent cité dans la littérature. Mais aujourd'hui paradoxalement, la Ville est ré-

gulièrement sollicitée par les associations d'aide aux victimes de l'alcool et autres addictions. Cette décision paraît donc déplacée, et contribuera sans nul doute à attirer à la RODIA des publics plus sensibles aux possibilités offertes par la dite licence, qu'à la soif de musiques actuelles et contemporaines, ou encore qu'au partage de cultures et arts musicaux.



**Catherine GELIN**  
Conseillère municipale (SC)  
Groupe UMP et apparentés

Tél. : 03 81 61 51 15.  
Courriel : martine.jeannin@besancon.fr

GRUPE MODEM



Passe-passe fiscal

**P**endant 35 ans, nous avons emprunté pour combler des déficits devenus abyssaux (1 600 milliards d'euros en 2010 pour la France).

Mais le syndrome grec a frappé en 2010 et les états européens, au bord du KO financier, ont décidé des coupes sombres dans leur train de vie.

L'addition est élevée : réforme des retraites, chasse aux niches fiscales (intérêts d'emprunts, installation photovoltaïque, assurance vie...), hausse de la TVA (sur internet)...

Et la prochaine étape nous est annoncée pour 2013 : ce sera la hausse des impôts ainsi que l'a suggéré le ministre du budget Mais les impôts des Bisontins vont croître et augmenter dès 2011, puisqu'a été décidé par la CAGB en catimini le 10 septembre 2010, un grand coup de rabot sur les abattements décidés auparavant par le département sur la taxe d'habitation

Explication : dans le cadre de la réforme de la fiscalité locale lancée en 2009, une partie de taxe d'habitation (TH) payée au département (4<sup>e</sup> colonne de votre avis d'imposition) devra désormais être payée en 2011 à la CAGB (3<sup>e</sup> colonne)

Le département avait déjà fortement augmenté cette taxe : + 9% en 2009 et + 4,7% en 2010, soit 13,7% en deux ans. Par comparaison sur la même période et selon l'INSEE, le revenu disponible des ménages n'a augmenté que de 2,3% et l'inflation de 2,6%.

Nous aurions tous souhaité que cette fulgurante ascension soit stoppée mais non : la CAGB a raboté de 30% les abattements sur les bases de cette TH dont bénéficient les familles bisontines et de supprimer totalement l'abattement général applicable à tous les Bisontins payant cette ex TH départementale

Résultat : augmentation en 2011 de 11 à 52 euros par ménage bisontin sur une TH moyenne de 235 euros, soit entre 4 et 22%, venant après une augmentation de 13,7% en 2009-2010.



**Philippe GONON**  
Conseiller municipal  
Groupe MoDem

Tél. : 03 81 87 82 87 - Fax : 03 81 87 82 88.  
Courriel : modem.groupe@besancon.fr

GRUPE LES VERTS



Impôts locaux : justice et équité selon Sarkozy

**L**a suppression de la taxe professionnelle (TP) engendre le transfert de la taxe d'habitation (TH) du Département vers la Communauté d'Agglomération du Grand Besançon (CAGB).

**Pourquoi supprimer la TP :** l'état, en faillite aggravée fortement depuis la loi TEPA de 2007 et son paquet fiscal, voit d'un mauvais œil la bonne santé financière des collectivités mieux gérées que lui et peu endettées. Il atteint ainsi un double objectif :

- 1) économiser 12 milliards d'euros par an en ne compensant plus les dégrèvements en fonction de la valeur ajoutée,
- 2) faire assumer par les collectivités les augmentations d'impôts.

L'état allège ainsi les charges des entreprises : **perte pour la CAGB, 2,6 M d'euros par an compensée par les ménages** puisqu'il a été décidé lors du dernier conseil de la CAGB d'appliquer des abattements plus faibles que ceux du Département. Cela a pour conséquence une augmentation entre 11 et 53 € pour tous les ménages, y compris les plus modestes. En effet, ceux qui sont dégrévés en fonction de leurs revenus voient leur reste à charge augmenter, au fil des années, le plafonnement étant lui-même plafonné.

Je regrette que nous ayons choisi cette voie, d'autant que l'autre levier, pour combler la perte, sera peut-être l'augmentation du taux. Nous pourrions ne pas compenser complètement la perte, faire d'autres choix d'investissements, emprunter ou ne plus financer les opérations qui ne sont pas de notre compétence.

Pour enfoncer le clou, une mise en perspective :

- l'exonération totale de TH dont bénéficiaient les RMIstes a été supprimée lors du remplacement du RMI par le RSA, en juillet 2009.
- la TH fait partie des impôts qui peuvent être intégralement remboursés aux bénéficiaires du bouclier fiscal.

Vive la justice fiscale selon Sarkozy !



**Catherine THIEBAUT**  
Conseillère municipale

Tél. : 03 81 61 52 30 - Fax : 03 81 61 52 51.  
Courriel : les-verts.groupe@besancon.fr

GRUPE COMMUNISTE



Impôts : toujours plus d'inégalité !

**D**epuis l'annonce de la suppression de la Taxe Professionnelle, les élu-e-s communistes n'ont eu de cesse de dénoncer cette mesure qui aurait des répercussions sur les ménages. Aujourd'hui, nous y sommes avec la création de la colonne CAGB sur notre feuille de taxe d'habitation. En effet, pour compenser la perte financière de la Taxe Professionnelle, le gouvernement transfère la part de la taxe d'habitation des Conseils généraux aux Agglomérations. Concrètement cela va se traduire par :

- Le transfert de plus de 10 % de prélèvement des entreprises sur les ménages,
- Et une perte financière estimée pour le Grand Besançon en 2011 de près de 2,3 millions d'Euros.

**Lors du vote au conseil de CAGB du 9 septembre dernier, les élu(es) communistes ont exprimé leur réticence face à la révision des bases de calcul, en rappelant fortement qu'une augmentation du taux de la colonne CAGB pour 2011 ne serait**

**pas supportable pour la grande majorité de nos concitoyens.**

Dans le même temps les contribuables les plus aisés sont toujours protégés par le bouclier fiscal qui limite leurs impôts sur le revenu mais aussi leur taxe foncière et d'habitation. Pour 2009, ce sont 680 millions d'euros qui vont être restitués à 19 000 bénéficiaires en sachant que 17 des plus grosses fortunes de France ont déclaré moins qu'une personne au RMI.

**Par cette réforme de la fiscalité, une fois de plus, le gouvernement fait le choix de favoriser la classe des super riches contre l'intérêt du plus grand nombre. C'est tout simplement inacceptable !**



**Annie MENETRIER**  
Présidente du Groupe Communiste

Tél. 03 81 87 80 41.  
Courriel : communiste.groupe@besancon.fr

GRUPE SOCIALISTE



Œuvrer pour le lien social

**L**ien social : ce terme a été tellement utilisé, souvent si mal, qu'il paraît aujourd'hui galvaudé, presque dépassé, une sorte de tarte à la crème de tout politique qui se respecte. Pourtant, le lien social, c'est la création de liens entre les individus, entre les groupes sociaux, entre les différents quartiers de la Ville. C'est faire en sorte que nous nous sentions tous unis dans ce que l'on pourrait appeler une "destinée commune".

Il ne s'agit pas ici d'être naïf mais de dire à nouveau combien ce travail est indispensable tant il ne coule pas de source, car quel est le constat ?

- nous vivons dans une société qui tend à isoler plutôt qu'à rapprocher ;
- l'individualisme est devenu une valeur aux dépens de la vision collective.

A Besançon, nous luttons, à notre niveau, contre les conséquences terribles de ces maux en tentant de recréer du lien social là où il n'y en a plus, ou si peu...

Ne nous y trompons pas, faire reculer la délinquance et les incivilités passe aussi par ce travail, même si parallèlement la Justice doit se montrer impitoyable avec des chauffards en scooter et des incendiaires d'écoles.

Ainsi, notre politique est de soutenir les structures et les associations dans tous les quartiers de la Ville, qui agissent pour unir les habitants autour de projets communs dans des domaines variés mais complémentaires : sport, culture, gas-

tronomie, artisanat... En fait, ce qui motive notre engagement est notre souhait de voir nos concitoyens bien vivre ensemble et d'échanger, celles que soient les origines sociales ou ethniques.

Œuvrer pour le lien social, c'est aussi renforcer les relations entre les générations et sortir du schéma caricatural "les personnes âgées vivent seules et les jeunes sont incompris". A ce sujet, il est à souligner que le CCAS fait un travail exemplaire qui vise à rapprocher des générations qui ont tant à apprendre les unes des autres.

Pour finir, la Ville crée ou soutient de grandes manifestations ludiques, festives, culturelles, sportives qui rassemblent des milliers de bisontins qui n'ont à ce moment précis qu'une seule préoccupation : être ensemble et partager un moment de convivialité. Il arrive parfois que cet instant se transforme en véritable moment de grâce comme ce fut le cas le 17 septembre dernier sur la place de la Révolution lors du concert de musique classique gratuit rassemblant toujours plus de Bisontines et de Bisontins. Oui, nous croyons

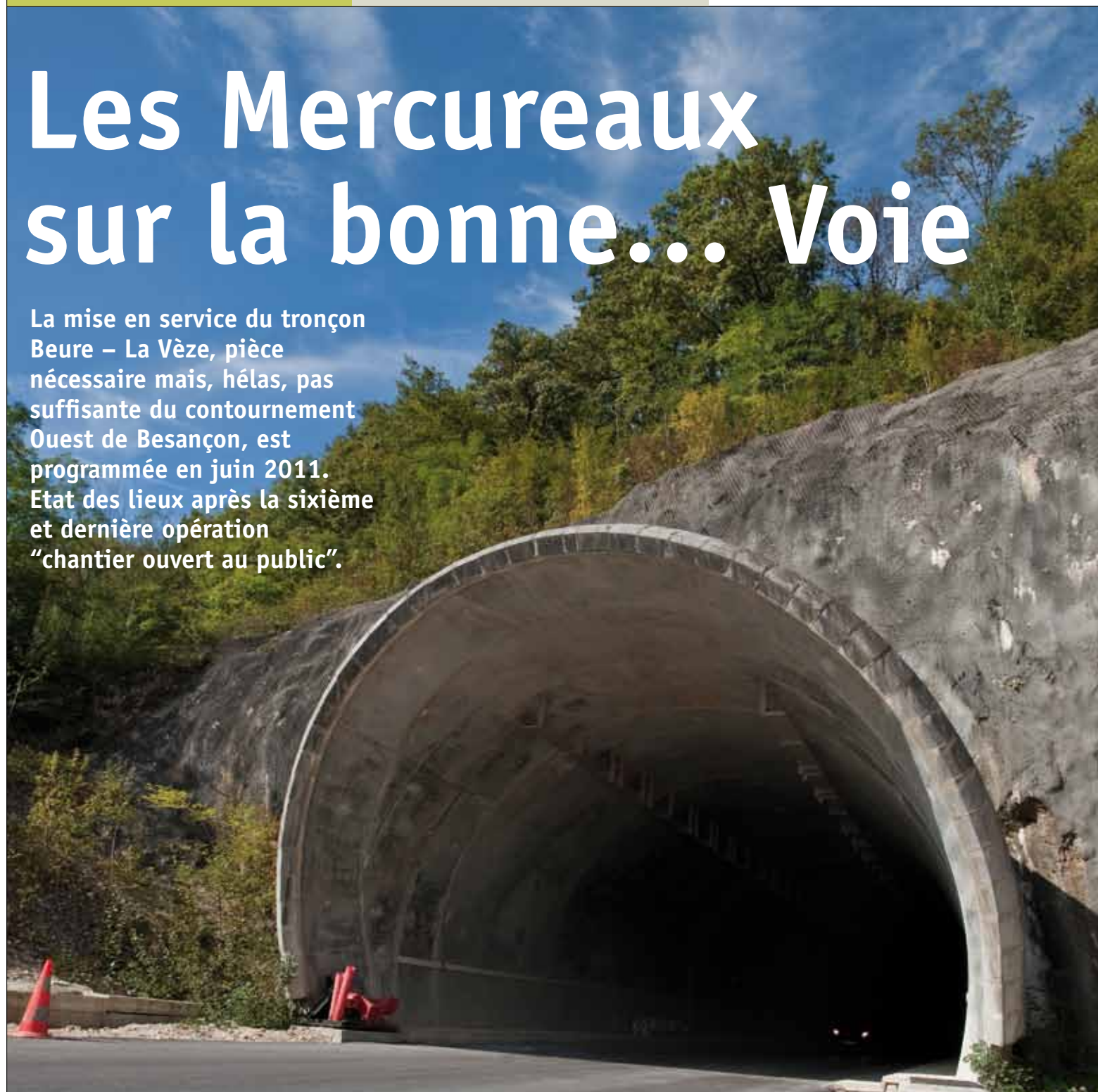


**Frank MONNEUR**  
Président du Groupe Socialiste

Tél. 03 81 61 50 34 - Fax 03 81 61 59 94.  
Courriel : socialiste.groupe@besancon.fr

# Les Mercureaux sur la bonne... Voie

La mise en service du tronçon Beure – La Vèze, pièce nécessaire mais, hélas, pas suffisante du contournement Ouest de Besançon, est programmée en juin 2011. Etat des lieux après la sixième et dernière opération "chantier ouvert au public".



## EN CHIFFRES

**160,9 M€** : coût total de la Voie des Mercureaux.

**24,5 %** : montant de la participation du Grand Besançon au côté de l'Etat (27,5 %), du Conseil Régional (24 %) et du Conseil Général (24 %) dans le budget global.

**1993** : année de lancement des premiers grands travaux (pont de Beure).

**6** : en kilomètres, la longueur totale de la Voie.

**600 et 220** : en mètres, la longueur des tunnels du Bois de Peu et de Fontain.

**90** : en kilomètres/heure, le maximum de vitesse autorisée sur la Voie à l'exception des deux tunnels et de la descente du Bois de Peu limités à 70 km/h.

**5,2 %** : le dénivelé de la voie en moyenne.

**20 000** : la projection du nombre de véhicules/jour attendus sur la Voie à l'horizon 2020.



HABILLAGE EN BÉTON PROJETÉ POUR L'ENTRÉE DES DEUX TUBES DU TUNNEL DE FONTAIN.

LA POSE DES ÉCRANS ACOUSTIQUES SE POURSUIT LE LONG DE LA MONTÉE DU BOIS DE PEU.

**D**ix-huit ans d'attente ! Et beaucoup plus encore si l'on prend en considération préalablement les temps administratifs (études d'impact soumise à enquête publique, déclaration d'utilité publique...) et politiques (recherche de financements, tour de table et décision finale). En clair, le dossier du contournement Ouest de Besançon, ouvert au... siècle dernier, aura occupé le devant de la scène durant trois décennies. Et, malgré une mise en service de la Voie des Mercureaux programmée pour juin 2011, il est encore loin d'être refermé. « On va droit dans le mur, avertit Jean-Louis Fousseret. Je l'ai déjà dit, je le redis aujourd'hui et je le dirai encore demain. C'est une aberration, une catastrophe annoncée et dénoncée par les élus de tous bord que d'essayer de raccorder deux gros tuyaux (voies des Montboucons et des Mercureaux) avec un petit (liaison Beure – Planoise). Cela ne peut pas fonctionner. Je n'ai eu de cesse d'alerter les services de l'Etat et je ne supporterai pas qu'on vienne reprocher quoi que ce soit à la CAGB et aux autres collectivités territoriales qui ont pleinement joué leur rôle de co-financiers. Au plus vite, il faut lancer les travaux de mise à 2 x 2 voies de cet axe ». Dans un premier temps, des aménagements transitoires vont bien être réalisés pour fluidifier autant que possible le trafic (30 000 véhicules/jour) entre l'échangeur de Saint-Ferjeux et le diffuseur de Planoise. « J'ai écrit au préfet pour lui demander de faire rajouter une voie provisoire à hauteur de Micropolis d'ici juin prochain, poursuit le Maire. Il y en a pour environ 1 M€ à engager sur des crédits d'Etat ». Toutefois les véritables travaux lourds ne pourront, au mieux, démarrer avant... 2015. « En effet, explique Joël Prillard, directeur adjoint de la DREAL (Direction

régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement), représentant l'Etat au niveau de la maîtrise d'ouvrage, il faut déjà lancer les premières études début 2011 dans le cadre du PDMI (Programme de modernisation des itinéraires routiers) 2009-2014 avant que le projet ne fasse l'objet d'une enquête préalable à la déclaration d'utilité publique, envisagée au mieux pour 2014 ». Ensuite ? Entre la fin des études de projets et la recherche de financements au côté de l'Etat, il est aujourd'hui impossible d'arrêter un calendrier précis. Rien de très rassurant, on le voit !

**En prévision d'éventuelles intempéries hivernales** et afin que tout soit achevé en juin prochain, les entreprises présentes sur la Voie des Mercureaux, à ce jour et de loin le plus gros dossier routier de la région, mettent les bouchées doubles pour respecter un planning à la fois ambitieux et contraint. Si la majorité des ouvrages est terminée, deux secteurs demeurent en chantier pour quelques mois encore : la zone de raccordement à la RN273 à hauteur de Beure et le second viaduc dans le vallon, baptisé OA6-2, qui permet le franchissement d'un chemin de randonnée et du ruisseau des Mercureaux. Un cours d'eau détourné pour l'occasion sur environ 200 m et qui alimente désormais trois mares forestières à batraciens (dont la salamandre tachetée, espèce protégée) spécialement aménagées. Comme le public très nombreux (2 700 visiteurs !) a pu le constater de visu à l'occasion de la sixième et dernière opération "chantier ouvert", samedi 18 septembre, il reste encore beaucoup à faire. En particulier la pose de parements architecturaux dans la montée du Bois de Peu ainsi que l'installation d'écrans de



À CHAQUE VISITE, L'AMPLEUR DU CHANTIER IMPRESSIONNE ANDRÉE ET BERNARD, RETRAITÉS DE SAINT-FERJEUX.

protection phonique d'une hauteur de 1,80 m dans cette même montée et dans le secteur Plaine Doubs. Autres travaux à accomplir dans les délais impartis : l'application des dernières couches de chaussée suivies des enrobés et des dispositifs de recueil des eaux de ruissellement traitées ensuite par trois bassins de décantation, la mise en place de la signalisation directionnelle, des glissières de sécurité et d'équipements spécifiques (plots de jalonnement, chemin de câbles, niches de sécurité, panneaux d'information électroniques, caméra, station météo, poste d'appel d'urgence, détection automatique d'incident...) autorisant une gestion dynamique et informatisée du trafic par le CISGT (Centre d'ingénierie, de Sécurité et de gestion du trafic), la réalisation d'aménagements paysagers (voir ci-dessous) ou encore les modifications mineures apportées à l'échangeur du Trou au Loup, emprunté logiquement par davantage de poids lourds une fois la Voie ouverte, et la réhabilitation d'une partie de l'actuelle RD104, reclassée par la suite en route nationale. En parallèle, du fait de la présence d'un tunnel (Bois de Peu) de plus de 300 m, des procédures de sécurité spécifiques vont être conduites en vue de l'obtention d'une autorisation préfectorale de

mise en service de l'ouvrage. Par ailleurs, afin d'optimiser les futures conditions de déplacement, un dispositif de gestion en temps réel des conflits de flux de circulation s'appliquera au fonctionnement du futur giratoire de Beure. A cet effet, des feux tricolores, activés uniquement en cas de congestion du trafic sur la voie des Mercureaux, seront implantés sur le rond-point existant (RN83 et RD683). Outre le giratoire de raccordement à la RN273 (direction Planoise) promis à achèvement en novembre, deux ouvrages hydrauliques ont été construits : le premier dit "de décharge" favorise l'écoulement des eaux sous la RN273 en cas de crue et le second assure une liaison hydraulique entre le Doubs et la zone inondable à l'arrière de la Voie des Mercureaux tout en étant également utilisé comme un cheminement piétons et cyclistes pour gagner la Véloroute. Fidèles participants des autres journées "chantier ouvert" puisqu'ils n'ont manqué que la première en 2005, Andrée et Bernard, retraités du quartier Saint-Ferjeux, se déclarent « *impressionnés par l'ampleur des travaux. On n'imagine pas les efforts gigantesques déployés pour façonner cette liaison de 6 km. Vraiment, c'est exceptionnel* ». Une appréciation qui ira droit au cœur de la DREAL, fruit de la fusion depuis le 1<sup>er</sup> janvier dernier des anciennes DIREN (Direction régionale de l'environnement), DRE (Direction régionale de l'équipement) et DRIRE (Direction régionale de l'industrie, de la recherche et de l'environnement), en charge de la maîtrise d'ouvrage de l'opération pour le compte de l'Etat. La maîtrise d'œuvre, elle, est assurée par la DIR Est (Direction interdépartementale des routes Est), également future gestionnaire de la Voie à travers sa Division d'exploitation de Besançon qui assurera une surveillance 24 h/24.

P.I.

## ZOOM

### Démarche environnementale

« *Nous avons pris le parti de la qualité en matière d'aménagements paysagers tout en respectant les contraintes budgétaires* », précise Joël Prillard, directeur régional adjoint de la DREAL Franche-Comté. Une volonté d'inscrire la Voie dans son cadre naturel qui s'est exprimée, en particulier, avec la création de "ripisylves" (formations boisées sur les rives d'un cours d'eau) et de mares forestières pour les amphibiens lors du réaménagement des berges du ruisseau des Mercureaux sur environ 200 m. Autre exemple : ces clôtures adaptées aux différents animaux domiciliés sur le site qui les canaliseront vers des passages libres au dessus des tunnels ou en dessous des ponts. Par ailleurs, l'installation d'un réseau de collecte et d'assainissement des eaux de ruissellement, la concertation avec l'ONF (Office national des Forêts) pour limiter au maximum les coupes d'arbres, l'habillage floral à venir des parements architecturaux le long du mur de soutènement de la montée du Bois de Peu et au niveau des têtes de tunnel de ce même Bois, ou encore le recyclage des matériaux issus du site comme ces 100 000 m<sup>3</sup> de calcaires extraits des deux tunnels et réutilisés comme remblai des corps de chaussée, procèdent également de la même démarche environnementale.

VOIE BIEN DÉGAGÉE CÔTÉ COLLINE LE LONG DE LA MONTÉE DU BOIS DE PEU.



MONTRAPON

# 12 000 m<sup>3</sup> de stockage



UN OUVRAGE SOUTERRAIN AUX DIMENSIONS IMPRESSIONNANTES.

Après la mise en service du collecteur nord-ouest, près d'École-Valentin (d'une capacité de 18 000 m<sup>3</sup>) et du bassin Tristan Bernard (6 500 m<sup>3</sup>) et avant la construction d'une dizaine d'autres ouvrages, c'est au tour du bassin de dépollution et de stockage du rond-point Léo-Lagrange d'être mis en service. Il aura fallu deux ans de travaux, pour un montant total de 5,8 millions d'euros (dont 1,47 financés par l'Agence de l'Eau) pour enterrer cette cuve en béton armé d'une cinquantaine de mètres de diamètre, d'une dizaine de mètres de pro-

fondeur et d'une capacité de stockage de 12 000 m<sup>3</sup>. « Cette réalisation, autofinancée par la collectivité, contribuera à régler les phénomènes de saturation et de débordements des effluents dont souffre le réseau d'assainissement de la ville », explique Jean-Louis Fousseret. Suivront bientôt les travaux de remise en état du site (voiries, espaces verts, éclairage...) et la poursuite de ce vaste programme de régulation des eaux de pluie. Lorsqu'il sera achevé, ce seront environ 120 000 m<sup>3</sup> qui pourront être stockés.

LA BUTTE

## Du théâtre à la maison d'arrêt

Ecrire une pièce de théâtre façon polar en prison : tel était le défi lancé et proposé par Nathalie Pascal, gestionnaire de la bibliothèque de la maison d'arrêt bisontine ou « la 7<sup>e</sup> bibliothèque municipale » précise-t-elle. Les détenus, volontaires, ont travaillé par groupe de 8 à 17, sous la conduite de l'auteur Thierry Crifo, qui a épaulé et dirigé les écrits durant trois sessions de trois journées. Leur production « Vaut mieux rester couché le 24 », petite pièce en trois actes sur les Noëls parfois désastreux que vivent au moins une fois presque toutes les familles, vient d'être éditée. Loin de s'arrêter là, l'aventure de ce petit ouvrage a donné lieu, au mois de septembre, à une lecture-théâtralisée sur place, par des comédiens professionnels de la compagnie Cinématique Théâtre. Programmée par le théâtre de l'Espace, partenaire d'ateliers théâtre et cinéma à la maison d'arrêt depuis de nombreuses années, cette unique représentation a eu un franc succès... Dès ce mois d'octobre et jusqu'en février, durant quarante heures de pratique, les détenus vont mettre en scène leur texte, sous la direction de Christophe Vincent, du Cinématique Théâtre. A suivre...

THÉÂTROPOLAR

Vaut mieux rester couché le 24

Ville de Besançon

CENTRE-VILLE

## “L'Embarcadère”, école des musiques actuelles

Avant l'ouverture prochaine de la Rodia, salle de concerts des Prés-de-Vaux, les musiques actuelles s'installent dans la sphère artistique bisontine. « Proposer une nouvelle approche de l'apprentissage des musiques actuelles, orientation rock, en permettant aux élèves d'appliquer ensemble et en situation de live, les techniques musicales acquises en cours individuels », c'est le credo des cinq musiciens à l'origine du concept novateur de “L'Embarcadère”. Cours de guitare électrique, de batterie, de basse, de chant, ateliers collectifs de répétition, d'improvisation et concerts de restitution, l'école nourrit tous les appétits de décibels, d'envies scéniques et de pratiques collectives, du néophyte au plus chevronné, dans 150 m<sup>2</sup> de locaux studios adaptés, entièrement insonorisés, au centre République (ex Saint-Pierre). Issus de la scène rock franc-comtoise (Dr Fox, Sing Sing, Les Berthes, Ultra Vox, Big Band du Conservatoire...), connus dans le milieu musical français pour l'organisation par l'un d'entre eux de master classes aux côtés de pointures comme Bill Burford (King Crimson, Genesis), Loïc Pontieux (Nougaro, Vanessa Paradis) ou Nick Fyffe (Jamiroquai), les “profs” de L'Embarcadère entendent bien faire éclore les talents et contribuer au développement des musiques actuelles d'aujourd'hui sur le secteur de Besançon et au-delà.



### Renseignements et inscriptions :

- Chant** : Christian Cuinet au 06 11 41 25 22
- Basse** : Manu Jeannin au 06 76 37 08 05
- Batterie** : Serge Migneret au 06 62 09 70 14 et Marc Pompanon au 06 76 04 61 50
- Guitare** : Bruno Minair au 06 63 61 32 48

**Horaires d'ouverture** : du lundi au samedi, de 8 h 30 h à 19 h.  
L'Embarcadère - contact.lembarcadere@gmail.com et sur Facebook

MODERNITÉ ET CONFORT SONT AU RENDEZ-VOUS.

LES CRAS

## La nouvelle maternelle Paul Bert

Sur les trois bâtiments du groupe scolaire Paul Bert, les deux plus anciens, devenus trop petits, ont été vendus par la municipalité (puis démolis par l'acheteur). Un bâtiment neuf a été adjoint au troisième, plus récent. La maternelle totalise ainsi sur près de 1 000 m<sup>2</sup>, cinq salles de classe, une salle de repos, une salle de motricité et des bureaux. Lancée en 2009,

pour un coût total de 991 000 €, cette construction nouvelle a permis à l'école de bénéficier d'une bibliothèque et d'un restaurant beaucoup plus confortables qu'auparavant. Des panneaux photovoltaïques ont été intégrés à la toiture. Détail pratique, si l'accès aux locaux scolaires s'effectue par la rue Duchaillet, l'accès livraison des repas se fait, lui, par la rue Paul Bert et par une voie privée créée spécialement pour assurer la sécurité des enfants. Achevée en mai, aménagée en juillet, la maternelle a dès lors pu accueillir à la rentrée 117 petits élèves. Bonne année scolaire à eux.

ORCHAMPS

## Du neuf au Vallon du Jour

Grand Besançon Habitat livrera en décembre au Vallon du jour, rue des Feuilles-d'Automne, un programme immobilier de 20 logements locatifs avec balcon ou terrasse (6 T2, 8 T3, 4 T4 et 2 T5) dont 4 maisons individuelles (2 T5, 2 T4), et 16 appartements en collectif (R+2). Huit d'entre eux sont adaptables pour les personnes à mobilité réduite, et desservis par ascenseurs. Ces logements à loyer modéré (à partir de 346 € le T2 de 55 m<sup>2</sup> et 473 € HC la maison T4) bénéficient d'une

certification Qualitel THPE RT2005 pour leur performance énergétique (isolation par l'extérieur, vitrage peu émissif, chaudières à condensation, production d'eau chaude sanitaire par capteurs solaires). Intégré au Plan de rénovation urbaine de...

ENCORE QUELQUES SEMAINES DE TRAVAUX AVANT L'INSTALLATION DES PREMIERS LOCATAIRES.



Planoise, ce programme du Vallon du Jour est une première réponse à l'obligation faite aux bailleurs sociaux de construire sur l'ensemble de la ville et de l'agglomération au moins autant de logements locatifs publics qu'il n'en a été démolis dans le cadre du PRU. La mise en location de ces logements GBH est prévue pour la fin 2010 ou le début 2011.

Renseignements au 03 81 41 42 43 ou [www.oph-besancon.fr/vallon/vallon.htm](http://www.oph-besancon.fr/vallon/vallon.htm)



## Permanences des élus en octobre

**Planoise – Châteaufarine :**  
Adjointe au maire  
Danielle Poissenot.  
Permanence samedi 2  
de 10 h à 12 h,  
Centre Nelson Mandela  
13, avenue de l'Île-de-France.

**Clairs-Soleils - Vareilles :**  
Adjoint au maire, Abdel Ghezali.  
Permanence mercredi 6  
de 17 h 30 à 19 h 30,  
Centre Martin Luther King  
67 E, rue de Chalezeule.

**Grette-Butte :**  
Conseillère municipale déléguée  
Annie Ménétrier.  
Permanence mardi 12  
de 16 h à 19 h,  
Maison de quartier  
31 bis, rue Brulard.

**Battant :**  
Adjoint au maire  
Emmanuel Dumont.  
Permanence mercredi 27  
de 20 h 30 à 22 h 30,  
Espace d'animation  
des "Bains Douches"  
1, rue de l'École.

**Montrapon – Montboucons  
Montjoux – Fontaine-Écu :**  
Adjointe au maire Fanny Gerdil.  
Permanences jeudi 28  
de 14 h à 16 h,  
Antenne Maison de quartier  
26 B, rue Fontaine Ecu ;  
samedi 30 de 10 h à 12 h,  
café de Montrapon  
1, avenue de Montrapon.

Renseignements complémentaires  
au 03 81 41 53 73.

### ORCHAMPS

## Le secret de jeunesse de Pino



88 ANS ET UN ENTHOUSIASME D'ENFANT DÈS QUE LA MUSIQUE DONNE.

A la toute première note d'accordéon, il ne tient plus en place. La danse, Pino Mariniello l'a dans le sang. Pratiquement depuis sa naissance à Naples en 1922 dans une famille où chaque membre jouait d'un instrument. Sauf lui, un peu rebelle sans doute, qui préférerait virevolter sur la piste au bras des jolies femmes. « J'ai appris la danse classique et j'ai même donné des cours », se souvient-il, les yeux pétillants. La suite ? Une émigration forcée vers la France et Paris dans un premier temps. Des petits boulots puis l'arrivée à Besançon en 1957 sur les conseils d'un copain, peintre en bâtiment comme lui, qui avait apprécié de séjourner dans la capitale comtoise. Avec toujours la danse comme compagne. « Du rock au paso-doble en passant par la valse, les marches espagnoles ou le madison, j'aime tout », confie ce "Monsieur 100 000 volts", marié avec une Belfortaine en 1961 et aujourd'hui, hélas, veuf. Toujours tiré à

quatre épingles, on le retrouve partout où la musique donne. Comme aux Tonnelles, par exemple, où de juin à août, Pierre-Jack Fréchon, depuis 32 ans aux commandes de cette quasi institution bisontine magnifiquement rénovée, a proposé une vraie guinguette au bord de l'eau à tous les guincheurs inconditionnels. Un havre de bonheur où Pino a pu faire assaut de politesse et de galanterie tout en laissant parler son sens du rythme sans la moindre pitié pour ses vieilles jambes. Le secret de sa forme ? « Je fais attention à mon hygiène alimentaire et je marche beaucoup », précise cet habitant de longue date des Orchamps, pas peu fier « de se débrouiller seul au quotidien sauf pour le linge où quelqu'un m'aide ». Chez lui, au milieu de ses vinyles soigneusement rangés, il se paye de bonnes tranches d'O sole mio, la chanson napolitaine par excellence, ou de tarentelles de sa jeunesse. Histoire de patienter jusqu'au week-end...

### LA GRETTE

## Pour tous les goûts

Expositions, petits déjeuners, ateliers culinaires et artistiques : la Maison de quartier Grette-Butte met les petits plats dans les grands à l'occasion de la Semaine du Goût, du 11 au 16 octobre. Il y en aura pour tous les âges et pour tous les goûts, à commencer par l'exposition "Casseroles en délire", qui met en scène ustensiles et marmites. L'idée : faire connaître aux plus jeunes ces étranges instruments que sont les moulinettes, poches à douille et autres curiosités... Associée aux Jardins de Cocagne, la Maison de quartier présentera également aux visiteurs certains légumes oubliés de l'automne, de la famille des potirons et cucurbitacées. Mardi 12 en matinée, un atelier de préparation des confitures sera proposé sur inscription : des recettes classiques ou plus originales à des prix abordables permettront aux participant(e)s de ramener leur production à la maison. Apprendre à bien déjeuner le matin et de façon équilibrée : les habitants et adhérents de la Maison de quartier pourront goûter, le mercredi 13 aux plaisirs de produits simples pour bien démarrer la journée, café, thé ou cacao, tartines beurrées et confitures. Vendredi, ce sont les plus jeunes des haltes-garderies et ludothèques qui petit-déjeuneront autour d'une mini-exposition présentant sucres et gras cachés. Enfin un atelier ouvert à tous le samedi 16 après-midi offrira de fabriquer des portraits en végétaux et branchages à la manière d'Arcimboldo.

Renseignements au 03 81 87 82 40.



L'OCCASION D'EN APPRENDRE BEAUCOUP SUR LES SUCRES ET LES GRAS CACHÉS...

### TOUS QUARTIERS

## Changement de noms

Soucieux de simplifier et de rationaliser les correspondances au cœur de leur réseau, les responsables Ginko ont décidé le mois dernier de rebaptiser 36 des 800 arrêts de bus recensés à Besançon. Ceci pour éviter désormais que deux ou plusieurs stations différentes portent le même nom et n'entretiennent une certaine confusion dans l'esprit des voyageurs occasionnels. Ainsi "Saint-Jacques" qui comptait trois stations répondant au même nom devient "Chamars" pour l'arrêt en face du centre des impôts, "8 Mai" pour l'arrêt le long de l'avenue éponyme, et... "Saint-Jacques" pour l'arrêt devant l'hôpital. N'ayant plus de raison d'être ou souffrant d'un manque de visibilité, d'autres arrêts ont changé d'identité : ainsi "Crédit lyonnais", à proximité de l'ancienne banque du même nom devenue LCL, a été transformé en "Carmes" et "Alphonse Delacroix", architecte peu connu des jeunes générations, est devenu "Stade Léo-Lagrange", lieu facilement localisable par les sportifs et les étudiants du campus de la Bouloie.

### PLANOISE

## Du neuf dans l'immobilier d'activité

On le remarque fort bien depuis la rue de Dole ! Difficile en effet de manquer cet immeuble neuf, couleur agrume, qui se dresse désormais en ZFU (Zone franche urbaine), à l'angle des rues Brabant et Luxembourg. La SAIEMB Immobilier d'Entreprises achèvera prochainement ce bâtiment d'activité de 5 niveaux, offrant 1 500m<sup>2</sup> de



surface en location, et doté d'un parking privatif de 34 places. Divisé en surfaces de bureaux et en espaces commerciaux modulables et aménageables selon les besoins (de 20 m<sup>2</sup> à 265 m<sup>2</sup>), son premier locataire sera la Caisse d'Épargne de Franche-Comté qui occupera l'ensemble du rez-de-chaussée. La société IHT (solutions informatiques pour entreprises) investira, elle, une partie du deuxième étage.

Conçu selon les normes HQE, l'immeuble Brabant bénéficie de ce qui se fait de mieux en matière de construction à haute performance énergétique, ceci afin de garantir la maîtrise des charges, notamment de chauffage. Pour le confort estival, l'immeuble est équipé de brise-soleil et stores extérieurs en façades. Pour "couronner" le tout, 65 m<sup>2</sup> de panneaux photovoltaïques positionnés en toiture produisent de l'énergie électrique.

Information : 03 81 41 41 00.

UN BÂTIMENT REMARQUABLE ET... REMARQUÉ.

## THEATRE

# Quand le théâtre joue à nous faire peur

**Aperçu** Après Ibsen et Shakespeare, Sylvain Maurice met en scène une des histoires extraordinaires d'Edgar Allan Poe, *La chute de la Maison Usher*. A voir du 7 au 15 octobre au Nouveau Théâtre de Besançon.

**D** rôle d'endroit que cette maison. Quant à l'histoire qu'elle abrite, elle est étrange, troublante, à l'image de la relation de ces "frère et sœur" jumeaux, inséparables mais dans l'incapacité de communiquer et d'être ensemble, prisonniers d'un amour impossible. Elle est en proie à une mystérieuse maladie, lui veille sur elle. Le tandem est visité par un ami venu passer quelques jours, histoire d'égayer l'ambiance. Tout bascule au décès de Madeline, lorsque la fameuse maison devient une entité vivante. La suite est à découvrir sur la scène du Nouveau Théâtre. Pour débiter la saison, Sylvain Maurice a choisi d'adapter et de mettre en scène une nouvelle d'Edgar Allan Poe, *La chute de la Maison Usher*. « C'est une histoire qui marque l'invention du genre fantastique », explique celui qui est aussi le directeur des lieux. Du texte initial « qui compte une dizaine de pages », il a fait un spectacle « de théâtre musical » dans lesquels les genres artistiques

se croisent et s'emmêlent. « C'est un projet que j'avais depuis fort longtemps et que j'ai laissé mûrir, d'autant que le croisement des disciplines n'est pas simple », reconnaît-il. Difficile aussi de traduire le fantastique et la peur contenus dans les mots de Poe. Si à Hollywood, la chose est aisée, à grand renfort d'effets spéciaux et de 3D, elle est nettement plus complexe quand elle doit opérer en direct. Sylvain Maurice contourne le problème à sa façon et a choisi le registre de la suggestion pour emporter le spectateur loin de la réalité. « C'est un spectacle sur l'imaginaire » souligne-t-il. Pour faire « vivre la maison », le metteur en scène fait preuve de créativité. L'inventivité se décline dans la musique comme dans l'image.

#### Musique, vidéo et marionnettes

« C'est un découpage comme au cinéma » raconte Sylvain Maurice. « Il y a un scénario, des situations, des espaces. Le texte étant court, il a fallu diluer, introduire des déambulations et des scènes muettes ». Il évoque un « gros travail sur la vidéo » et une place de choix accordée à la musique. Composée spécialement par Alban Dargen, plutôt habitué au répertoire jazz, elle est jouée en "live", à chaque représentation, par un trio piano-guitare-saxophone et une chanteuse, Jeanne Added. Les chansons sont interprétées en français et en anglais. Musiciens et acteurs occupent la scène et la partagent avec un « personnage magique, décalé qui manipule les objets. Il entretient avec eux un lien surréaliste ». Muet, il apporte une dose d'humour au spectacle. « Il rappelle Tati », estime son créateur, qui

**L'HISTOIRE D'UNE FAMILLE MYSTÉRIEUSE ET PAS ORDINAIRE**  
CONTÉE PAR SYLVAIN MAURICE.

évoque aussi les films expressionnistes, ceux de Fritz Lang en particulier, en moins grave. « Il y a une grande vitalité chez ces êtres. Ils ont un grand désir de s'en sortir et la musique traduit beaucoup l'expression de leur espoir. Ce n'est pas désespéré du tout », tient à préciser le metteur en scène, évoquant « un conte noir qui vient réveiller nos peurs enfantines ».

#### Faire peur

Déjà avec "les Sorcières" d'Henrik Ibsen, Sylvain Maurice se jouait de nos terreurs de petits. Il récidive avec cette nouvelle création. L'homme admet qu'il a toujours été très peureux et reconnaît « adorer faire peur aux autres ». En choisissant d'adapter Poe, il s'est donc fait un grand plaisir. Il rompt aussi avec son travail précédent, et les textes fleuve d'Ibsen dans Peer Gynt ou de Shakespeare dans Richard III, qu'il a fallu condenser avant de les mettre en scène les saisons passées. « C'est un autre versant de mon travail. On est plus sur l'invention scénique, sur la magie, l'imaginaire ». Et le metteur en scène/directeur de conclure : « La musique est très belle. C'est un super projet ». Reste la confrontation avec le public, à Besançon d'abord, en Franche-Comté ensuite, avant la tournée et une halte d'un mois dans un théâtre parisien, au printemps.

**La chute de la maison Usher, texte d'Edgar Allan Poe, adapté et mis par Sylvain Maurice, du 7 au 15 octobre au Nouveau Théâtre. Contact : 03 81 88 55 11 et [www.nouveautheatre.fr](http://www.nouveautheatre.fr)**

## SCENES

## Créations et combats

**À l'affiche** C'est la fin des vacances... Les directeurs des trois théâtres (Musical, CDN, Espace) ont réalisé des programmations bigarrées, exigeantes, dépayantes, complémentaires.

**C'est la reprise ! Au Théâtre Musical, au Centre dramatique national (CDN) comme au Théâtre de l'Espace, la trêve estivale n'a pas été de tout repos pour les programmeurs qui ont préparé une année actuelle, lyrique, légère, savante, baroque, moderne, contemporaine, classique... bref, comme le confirme Daniel Boucon, « une saison haute en goût et forte en gueule, une saison de rire et de colère en ces temps de muflerie ostentatoire, de triomphe à petit bruit du mainstream ! »** Loïc Boissier, le directeur du Théâtre Musical, s'est quant à lui amusé à programmer Rameau, Berlioz et Ravel, Maceo Parker, François Morel, Cock Robin et Richard Galliano dans une même saison. Mais pas seulement, car se succéderont sur la scène du monu-

ment plusieurs fois centenaire, théâtre exubérant, baroque et barré, mais aussi une extravagante vision de l'Argentine, des Indes Dan-

santes et une Vienne Impériale. La rencontre de la carpe et du lapin ? Pas du tout car pour Loïc Boissier tout se tient : « C'est une proposition fondamentalement musicale, voire lyrique. Avec en point d'orgue des temps forts, *Didon et Enée, Rigoletto ou la Flûte Enchantée. De l'opéra, art total selon moi, addition de tout ce que par ailleurs on décline. Bref de la musique sous toutes ses formes.* »

Côté Nouveau Théâtre, le "petit livre vert", la plaquette de la programmation préparée par Sylvain Maurice, guidera le spectateur tout au long « d'une grosse saison concentrée autour de quatre créations et de trois coproductions ». Et le directeur des lieux, seule structure en région dont la mission principale est la création théâtrale, de poursuivre : « cette année encore sera respectée une certaine forme d'abondance dont les trois piliers seront textes classiques, modernes et contemporains ». Guillaume Vincent et Pierre-Yves Chapalain, artistes associés jusqu'à fin 2011, contribueront à faire du CDN un lieu permanent de créations. Parmi celles-ci, signalons les deux pièces d'ouverture de la saison, (*La chute de la maison Usher et Absinthe*), qui présenteront des histoires de famille mystérieuses et pas ordinaires. Un peu à l'image des trois structures bisontines.





## FESTIVAL

## L'Afrique crève l'écran

Au fil des éditions, les membres de l'Association pour la Promotion des Arts et des Cultures d'Afrique (APACA) ont su conforter l'intérêt et la dimension internationale de leur Festival. A la fois exigeant et connaisseur, le public est toujours en attente d'une proposition riche, originale et innovante. Une demande que Gérard Marion, programmateur du festival, s'emploie à satisfaire : « nous sommes avant tout des passeurs d'images. Après un appel à films lancé auprès des réalisateurs, 65 postulants ont retenu l'attention du comité de sélection ; seuls une dizaine de films ont été sélectionnés ». Certains recevront des prix, du coup de coeur à celui du jury. Avant cela, trois lieux de projection au cœur de la ville se seront chargés de diffuser courts et longs métrages, documentaires et fictions, à chaque fois des œuvres inédites et majeures. Une nouvelle génération de réalisateurs africains s'invite à Besançon, ville natale des Frères Lumière ! Aborder de nouvelles approches du continent africain à travers des expos (salle Proudhon), des débats et rencontres à l'issue des projections, une opération docu-concert (CDN), un programme destiné au jeune public..., c'est l'autre pan de ce festival qui donne à voir et à entendre sans jamais tomber dans la démonstration.

Lumières d'Afrique du 6 au 14 novembre.

Programme complet et détaillé : [www.lumieresdafrique.com](http://www.lumieresdafrique.com)



## MUSIQUES

## Expression musicale insolite

Musiques libres avec son sous-titrage musique et essaï n'en a pas fini de défricher les sentiers de l'innovation musicale. Pour sa dixième édition, le festival s'adresse une fois encore aux oreilles curieuses et aux regards découvreurs. Musique et autres faits sonores sont présents au rendez-vous proposé par Philippe Romanoni et son équipe. Une nouveauté cependant cette année avec un concert destiné au jeune public. A noter également une collaboration soutenue avec le Festival international de musique et le conservatoire. Stockhausen raconté aux enfants ou les improvisations de Mickaël Jarrell par l'ensemble Accroche-note, Musiques Libres est bien une plateforme de la création qui bouscule les certitudes. C'est la voix qui est porteuse du message pour cette édition au caractère un peu particulier. Vocalistes hors-normes (Valérie Philippin, Christine Bertocchi, ensemble vocal Contraste...) et artistes originaux, voix elliptiques et programmes en poésie sonore, ce festival est celui de toutes les audaces. Musiques libres ou comment la musique continue à évoluer loin des sentiers rabattus.

Musiques Libres les 4, 5, 6 et 7 novembre au Petit et au Grand Kursaal  
Renseignements et réservations au 03 81 83 39 09.

Pour tout savoir : [www.aspro-impro.fr](http://www.aspro-impro.fr)



## BD

## Vauban à Besançon, toute une épopée...

Après *Les grandes heures d'une ville*, Christian Maucler est de retour à Besançon. Janvier 1668, entre Bourgogne et Franche-Comté, les chemins sont peu sûrs. Valentin arrive aux portes de la ville pour livrer son vin, mais c'est la belle Catherine qui motive aussi son voyage... Pendant ce temps, du côté de Saint-Ferjeux, Condé a dressé le camp de l'armée de Louis XIV. Vauban déboule à son tour afin d'étudier le site de l'implantation d'une future place forte. Valentin sait bien qu'il ne pourra jamais épouser Catherine, d'autant que celle-ci est promise au vieux Duc de Quainbourg. Liés par un pacte secret, Vauban et Valentin deviennent inséparables. Christian Maucler (*Le maître des éléphants, Les eaux mortes, Le lapin bleu...*) à la fois dessinateur et scénariste a été épaulé dans son travail par Yann Chavarot et Lionel Estavoyer. Depuis décembre 2008, les lecteurs de BVV ont pu suivre les aventures que le génial fortificateur ne s'attendait sans doute pas à vivre. Avec son graphisme original et un scénario généreux et à rebondissements, cette nouvelle production installe Christian Maucler comme un véritable spécialiste de l'histoire bisontine.

Le pacte de Vauban par Christian Maucler  
aux éditions La Nuée Bleue - 10€



## ▶ ACTU CD

## LIVIN'IN A TREE HOUSE Livin'in a tree house (Autoproduction)

Qu'on ne soit pas étonné si la mélancolie possède un certain éclat. Un guitariste généreux qui a fait les beaux jours de la scène jazz durant quelques décennies, un batteur qui arpente les allées du rock depuis un bail, un bassiste rigoureux dans l'effort se retrouvent au sein de ce combo qui manifeste les mêmes affections musicales. Les trois hommes se connaissent bien et dans ce modèle d'aventure, quelques morceaux choisis s'annoncent particulièrement mordants. Il manquait cependant la dimension feutrée d'une voix féminine. En puisant dans les œuvres d'Edgar Allan Poe et de Guillaume Apollinaire qui font ici figures de leaders, le groupe se penche sur les bons mots, ceux



d'avant. A d'autres moments, les textes ont été mis en ligne tout spécialement, formant un ensemble parfaitement cohérent. Une fois assemblés, textes et musiques offrent une conjonction rare. Dans sa version

restaurée, cette cabane construite à même les arbres est habitée par un nombre conséquent d'influences. Une pop/rock urgente, romantique aux qualités mélodiques évidentes.

En concert le 22 octobre  
aux Passagers du Zinc à 21 h.

Pour tout savoir :

[www.myspace.com/livininatreehouse](http://www.myspace.com/livininatreehouse)

## BAMBOU LIBRE Tou bénéf.... ....Ke du Bonher (Autoproduction)

Paul Favor, alias Guigui Bwanga, et Larry Gole, alias Thierry Lorée, constituent l'essentiel en activité du Collectif K. Leurs goûts varient à l'infini et grâce à leurs emplois du temps, ils se complètent. Ces deux-là se sont concentrés sur les programmations, les voix, les loops de guitare et les basses en boucle. Il est intéressant de noter que leur forte identité, du genre pas-de-batatin-on-s'occupe-de-tout, s'est imprimée tout au long de cet album. De toute évidence, ce qui pourrait ici intéresser le public, c'est cette dynamique festive qui anime l'objet. On s'agrippe aux accoudoirs pour en réclamer davantage (*C Sexy, C Nice Cool*), influences multiples, l'électro reste au service des arrangements exotiques, que du bonheur ! Matez simplement les titres : *Le Mambo, La Magouille, J'adhère...* Ils sont courts, 4 minutes maxi pour certains, solides, méthodiques et réfléchis. Pas mal d'invités sont conviés pour des arrangements en vocalises et souffleries, du coup, c'est tout bénéf !



# ΣΑ CHUTE DE ΣΑ MAISON USHER

CRÉATION



DU 07 AU 15 OCTOBRE 2010

TEXTE EDGAR ALLAN POE  
ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE  
SYLVAIN MAURICE  
MUSIQUE ALBAN DARCHÉ

[www.nouveautheatre.fr](http://www.nouveautheatre.fr)

03 81 88 55 11

**nouveautheatre**

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DE BESANÇON ET DE FRANCHE-COMTÉ

HANDBALL  
FEMININ

# Prêtes pour un nouveau départ

Ça sent la peinture fraîche dans les couloirs du Palais des sports. De retour au plus haut niveau national, en Ligue Féminine, LFH pour les intimes, l'ESB F s'est offert un lifting durant l'été. Tout a changé du sol au plafond ou presque : nouveau président (Bernard Rach), nouvel entraîneur (Erick Mathé), nouvelles joueuses (Marion Callavé, Alice Lévêque, Pauline Laythienne, Ivana Filipovic, Ema Canaud, Anne-Sophie Parisot, Christelle Manga). « Cela implique aussi de nouvelles méthodes de travail, une nouvelle façon de communiquer », explique le volubile Erick Mathé. « Il faut s'habituer les uns aux autres, apprendre à se connaître. » Son credo ? « Beaucoup de travail et d'investissement. Je demande aux filles de se responsabiliser. On aspire toujours à l'excellence. Alors on va essayer d'avancer ensemble. » Le discours est fédérateur. Tout nouveau, tout beau, donc ? Pas tout à fait cependant. Sur le terrain, l'ESB F a connu un retard à

l'allumage avec deux défaites à Fleury-les-Aubrais (19-26) et surtout contre Metz au palais des sports (18-34) avant de redresser heureusement la barre à Mios (29-27). « On avait un début de championnat difficile. Il ne fallait pas forcément s'attendre à des miracles en termes de résultats. Mais j'ai l'impression qu'on n'a pas joué les deux premiers matches à fond », regrette Erick Mathé, resté un peu sur sa faim. L'objectif du club est raisonnable. Le coach bisontin, qui s'est engagé pour deux saisons, en dessine les contours : « Cette saison, on vise un maintien tranquille. Terminer en milieu de tableau, ce serait très bien pour un collectif très jeune avec 21 ans de moyenne d'âge. On n'a pas le budget de Metz pour rêver à beaucoup mieux. » C'est sûr, le temps sera un allié de cette ESB F new look. Mais il ne faudra pas non plus musarder en route...

## Un nouveau chef d'orchestre

Son CV est déjà bien rempli. À 38 ans, avec dix-huit saisons sur les bancs de touche au compteur, Erick Mathé, le nouvel entraîneur de l'ESB F, a déjà largement écumé la planète handball. Il avait d'abord amené Courbevoie du niveau départementale à la N1 féminine, il a aussi entre autres été assistant en équipe de France espoirs et coaché le pôle espoirs de Poitiers. Mais jamais Erick Mathé n'avait pris en main les destinées d'une formation évoluant au sein de l'élite féminine. Un essai que cet homme, qui se dit empathique et à l'écoute des autres, entend bien transformer...



## SALSA

### Copa Loca nights... and days

Petite piqûre de rappel : en 2002, c'est la création de l'association culturelle de danse La Clave. Quatre ans plus tard, avec la volonté de créer un événement international qui puisse rassembler un public assez large dans la capitale comtoise, le tout premier festival international de salsa voit le jour. En seulement deux éditions Copa Loca s'impose d'emblée comme un rendez-vous majeur. 27 000 spectateurs en 2008 ! Rien que ça. Le millésime 2010 s'annonce encore plus magique et plus festif avec ses trois jours et ses deux nuits dédiés aux ambiances cubaines et portoricaines. Au programme, des stages, des shows, des soirées avec des artistes, des danseurs et des DJ'S venus des quatre coins du monde. Après Micropolis, c'est le Palais des Sports qui accueille les grands noms de la salsa. Copa Loca, l'événement dansé à ne manquer sous aucun prétexte.  
Copa Loca - 3<sup>e</sup> Festival international de salsa les 5, 6 et 7 novembre au Palais des Sports. Réservations : Office du Tourisme au 03 81 80 92 55. Pour tout savoir : [www.copaloca.info](http://www.copaloca.info)



## RAID MULTISPORTS

### Besathlon puissance 7

On ne change pas une formule qui séduit. Les organisateurs de la 7<sup>e</sup> édition du Besathlon - le Comité de quartier des Prés-de-Vaux, le SNB canoë-kayak et l'ASPTT cyclisme - l'ont bien compris et, samedi 23 octobre, ce sont à nouveau 6 km en kayak, 7 km en course à pied et 14 km à VTT qui seront proposés à l'appétit des 150 compétiteurs attendus. Comme l'an dernier, ceux-ci pourront disputer ce « triathlon » original en individuel ou en relais par équipes de deux ou trois. Pour que la fête soit complète, un ravitaillement intermédiaire puis une collation à l'arrivée seront offerts aux participants qui bénéficieront également d'une assistance médicale sur l'eau et à terre. La remise des dossards s'échelonne entre 10 h 12 h 30 à la Maison de quartier avant les premiers départs fixés à 13 h 30 sur l'avenue de Chardonnet.  
Renseignements (réservation et location de kayaks) et inscriptions auprès du SNB canoë-kayak - 2, avenue de Chardonnet. Tél. 03 81 80 89 46. Courriel : [canoekayak.snb@wanadoo.fr](mailto:canoekayak.snb@wanadoo.fr)

## EN BREF

### ASGB

Depuis la réouverture après travaux de la patinoire La Fayette le 13 septembre, l'ASGB (Association des sports de glace de Besançon) propose des cours de patinage aux petits (à partir de 3 ans) et grands à travers de nombreux créneaux horaires. Doté d'une nouvelle équipe dirigeante, le club peut compter cette saison sur un tandem de professeurs de haut niveau composé de l'expérimentée Diane Ackerer et de la jeune Élodie Brouiller, multiple championne de France de danse sur glace. Renseignements complémentaires : 03 81 41 63 30. Courriel : [asgbpatinage@yahoo.fr](mailto:asgbpatinage@yahoo.fr) ; Site : [asgb.glace.free.fr](http://asgb.glace.free.fr)

### AROËVEN

L'association régionale des œuvres éducatives et de vacances de l'Éducation nationale de l'académie de Besançon - Franche-Comté organise trois sessions de formation BAFA à Rochejean : du 23 au 30 octobre et du 26 décembre au 2 janvier, formation générale ; du 25 au 30 octobre, approfondissement « petite enfance ». Aroëven : 10, rue de la Convention. Tél. 03 81 88 20 72. Courriel : [ce.aroeven@ac-besancon.fr](mailto:ce.aroeven@ac-besancon.fr)

### ATELIER DE LA DANSE

L'Atelier de la Danse a repris ses cours depuis septembre et propose des mini cours de modern'jazz, salsa suelta, tai chi... N'oubliez pas vos chaussons de danse ! Permanence lundi à 19 h, mardi, mercredi, jeudi à 18 h et vendredi à 17 h 30. Contact : Atelier de la Danse - 1, rue François Charrière - tél. 06 68 91 04 17 et 06 30 58 39 45 - <http://latelierdeladanse.chez.com>

### BRIDGE

Un petit 1 qui disparaît et l'horaire du cycle d'initiation gratuit des 5, 12 et 19 octobre s'en trouve singulièrement modifié. En fait, les cours débiteront bien à 18 h 30 (et non pas 8 h 30 comme indiqué le mois dernier par erreur. A signaler qu'un autre cycle d'initiation est programmé les 7, 14 et 21 octobre à 14 h 30. Contact : Cercle comtois de bridge - 11, rue Xavier Marmier. Tél. 03 81 58 55 98 ou 03 81 55 21 55.

### UFCV

L'Union française des centres de vacances propose plusieurs sessions courant octobre : formation générale du 23 au 30 à Morre et Chaux-des-Crotenay ; approfondissement du 25 au 30 à Noël-Cerneux (jeux, grands jeux), à Chaux-des-Crotenay (activités physiques de pleine nature/ randonnée moyenne montagne), à Morre (danse, accueils de loisirs et périscolaire) ; formation BAFD du 25 au 30 à Morre.

### ÉCURIES DE SAINT-PAUL

C'est la rentrée aux Écuries de Saint-Paul où François et Brigitte Seullerot accueillent enfants (à partir de 4 ans et demi) et adultes pour une nouvelle saison d'équitation. Poney club, initiation, stages, compétition tous niveaux : chacun trouvera son bonheur sur place dans un cadre adapté et à des tarifs attractifs (carte d'essais, forfaits trimestriels ou annuels). Contact : Écuries de Saint-Paul - 48, chemin du Fort Benoit. Tél. 03 81 88 32 41. Site : [www.ecuries-saint-paul.org](http://www.ecuries-saint-paul.org)

## JARDINAGE

# Et si on plantait ?

Dès le mois d'octobre, si les gelées ne sont pas précoces, installez vos fruitiers au jardin. C'est le moment de les choisir sur pied. Vous préférez, pommes, poires, cerises, mirabelles, prunes... ou quoi ? Pour les fruitiers, il existe différentes formes selon les espèces. Les arbres tiges ont un tronc haut de 1,80 m, parfait pour les grands jardins. Les arbres en demi-tige ont un tronc de 1,50 m, pour les jardins de moyenne taille. Quant aux quenouilles, le tronc n'excède pas les 80 cm. Les arbres formés en palmette, cordon, verrier et autres se plantent le long d'un mur ou sont palissés. Avec les quenouilles, ils sont parfaits pour les petits jardins. Petit arbre ne veut pas dire petite récolte, ces fruitiers sont plutôt généreux. Et comme tous les arbres fruitiers qui se respectent, il faudra attendre au minimum 4 ans avant d'avoir une belle récolte.



Chaque variété demande des conditions particulières. Sur le sujet, faites confiance à votre pépiniériste préféré, il vous donnera toutes les indications pour bichonner l'arbre de votre choix.

Pour bien planter sans se planter, installer votre végétal quand le sol n'est pas gelé. Faites un trou de 5 fois le volume du conteneur. Si votre sol est détrempé, installez dans le fond du trou une couche de graviers. Recouvrez-la d'un mélange terre de jardin et terreau plantation. Retirez le conteneur de votre plante, et placez la motte en son centre. Petite parenthèse : à ce moment de la plantation, si vous avez choisi une forme tige et pour éviter que le tronc ne se casse, plantez un tuteur sans l'attacher au tronc dans l'immédiat. Vous lierez le tuteur au tronc, un mois après la plantation, lorsque le terreau sera tassé. Le dessus de la motte de votre arbre doit arriver pile poil au niveau de votre terrain. Remplissez les espaces vides du mélange terre-terreau. Tassez. Avec le surplus de terre faites une cuvette autour du tronc en formant un boudin de terre. Arrosez copieusement même s'il pleut. Installez un paillage dans la cuvette : paille, mulch de cacao, paillette de chanvre. Préférez l'écorce de pin pour les plantes de terre de bruyère. Et pour les petits fruits, c'est pareil. Framboises, cassis, groseilles, maquereaux prennent peu de place et peuvent être incorporés dans une haie champêtre ou au potager. Les gourmands sont à la fête en octobre.

Roland MOTTE

## La question des auditeurs de France Bleu Besançon

### En hiver, comment aider les insectes au jardin ?

Les insectes représentent 80 % du règne animal. Avec eux, vous recréez automatiquement la chaîne alimentaire. Du coup vous avez plus de monde au jardin : insectes, oiseaux, crapauds... ce qui vous aidera à avoir un jardin en équilibre. Pour les aider à hiberner, il existe dans le commerce toutes sortes de cabanes à coccinelles, chrysope, papillons... Vous pouvez aussi leur dédier un « hôtel » en empilant des tronçons de bois, des tuteurs bambou, des briques percées et de la paille. Avec toutes ces matières, bon nombre d'insectes seront abrités pendant les mauvais jours.

Tous les samedis de 9 h à 10 h, Roland Motte répond en direct à vos questions jardin... sur France Bleu Besançon.





**FOOTBALL FEMININ**

## Le BRC F veut s'installer

**Le football se conjugue aussi au féminin à Besançon.** Le double passage de l'équipe de France dans la capitale comtoise en a été une preuve éclatante. En l'espace de deux matches, le stade Léo-Lagrange a reçu la visite de près de 16 000 personnes prêtes à vibrer au rythme des Bleues !

Les filles du BRC ont suivi ça de près. Les yeux écarquillés pour la plupart, à quelques jours seulement de se plonger dans une nouvelle aventure, en Division 2. « *On passe dans un autre monde,* explique l'entraîneur Jean-Pierre Lapret. *C'est un championnat nouveau pour les filles.* » Le club avait été privé de D2 pendant une vingtaine d'années. Et malgré une série de rencontres amicales pas convaincantes et deux défaites à domicile contre La Véore (0-1) et Arpajon (1-2) pour entamer le championnat, Jean-Pierre Lapret ne se veut pas alarmiste : « *Dans notre groupe, il y a six équipes promues et seulement deux descentes à la fin de la saison. Je ne suis pas spécialement inquiet.* » Le technicien bisontin, qui, pour des raisons professionnelles, devrait être amené à mettre ses fonctions footballistiques entre parenthèses dans les semaines à venir (Roland Jeannin assurera l'intérim le cas échéant), veut avant tout consolider les bases du football féminin à Besançon. Car le BRC, avec près de 90 licenciées, a tout d'une locomotive régionale...



## SCIENCE

## Faites la Fête !

**Du 21 au 24 octobre, la 19<sup>e</sup> Fête de la Science** réunit comme chaque année au campus de la Bouloie la fine fleur locale des chercheurs, des scientifiques, et invite les visiteurs à quatre jours de rencontres, de découvertes et d'animations insolites.

Grande manifestation nationale initiée par le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, cette fête du partage de la connaissance est organisée à Besançon par la Mission de culture scientifique et technique de l'Université qui nous propose la visite de son Village des sciences. Plus de 50 chercheurs et animateurs, des représentants des laboratoires régionaux, des associations, 20 stands, des dizaines d'expériences, des ateliers ludiques, y attendent les curieux, les passionnés, les industriels, les familles. Toutes les disciplines sont présentées dans un esprit de convivialité et de vulgarisation afin que chacun prenne part avec plaisir et le plus grand intérêt aux discussions, aux démonstrations, aux activités, et



même au concours d'habileté robotique, animation phare du week-end. Car si les journées des 21 et 22 sont réservées aux scolaires (se renseigner), les 23 et 24 accueillent le grand public et mettent en effet à l'honneur micros, gros robots, robots joueurs, travailleurs ou domestiques. Enfin à cette occasion, le Musée de l'anesthésie à l'hôpital Saint-Jacques ouvre exceptionnellement ses portes pour des visites commentées le samedi à 15 h et le dimanche à 10 h.

Venez nombreux découvrir les panneaux solaires au jus de myrtilles, la maquette d'une sonde spatiale, les spécimens du Jardin botanique, les dernières trouvailles archéologiques de la région et plein d'autres choses encore.

**Village des sciences : les 21 et 22 pour les scolaires (03 81 66 20 99 ou [jeremy.querenet@univ-fcomte.fr](mailto:jeremy.querenet@univ-fcomte.fr)) ; les 23 et 24 de 14 h à 18 h pour tout public.**

## Heureux les doux... (Mon village)



Guy Girard, dans ce premier roman, nous fait partager la vie de deux familles de paysans anabaptistes persécutés par Berne à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle et réfugiés en Ajoie, sous la domination des Princes-Evêques de Bâle puis de la France révolutionnaire. L'auteur, vétérinaire puis éleveur, connaît bien la vie rurale et il n'a aucun mal à retracer les épisodes de l'existence campagnarde d'autrefois.

Pris par la routine des saisons et la répétition des tâches inhérentes à l'élevage, le père vit plus avec ses bêtes qu'avec les membres de sa famille. Cela ne les choque pas car une intimité profonde se crée dans le partage du travail, dans la communion avec la nature. Cette fresque réaliste évoque aussi la foi exigeante des anabaptistes mennonites, leur respect des règles, leur esprit de paix. Le lecteur appréciera, au fil du récit qui rappelle la vie quotidienne, cette permanence d'un attachement rigoureux aux préceptes de l'Écriture sainte.



## Le nœud sur la troisième marche (AsseZ)

Angel Carriqui, auteur de chansons, nous offre, selon ses dires un roman tarabiscoté. D'abord surpris au premier abord, le lecteur découvre un ouvrage plein d'humour, une cosmogonie surprenante et débridée dans des univers perpendiculaires. À partir de données en apparence scientifiques, c'est un parfait canular. On rit de bon cœur durant ces théories farfelues truffées d'inventions de langage. En référence à ses origines madrilènes, l'auteur nous fait penser à un Salvador Dali du big-bang.

## Le dernier souffle (Atlantica)



Safia Moghadj, enseignante, nous livre son premier recueil de poésie inspiré par les contes de l'Orient et les tourments de l'Occident, saisissant les rameaux de l'espoir et les promesses de liberté.

Jean Defrasne

## Fondus enchaînés (Aréopage)



Les gens ont le droit de rêver. Le cinéma se charge de leur faciliter la tâche. Dans l'ombre de la caissière, de l'ouvreuse ou du projectionniste, la nuit finit toujours par prendre le pas sur la lumière et les crimes obéissent alors à des lois étranges. Ce recueil de nouvelles signées Michèle Tatu entraîne le lecteur dans les coulisses des cinémas où les histoires policières se tiennent à bonne distance de l'écran.



À suivre...

# Le rebouteux des forges

Récit **Encore un Barbizier de grand crû.**

Parmi les nombreux articles de qualité du Barbizier 2010, la revue annuelle de Folklore Comtois (1), j'ai décidé de rendre compte de la très belle évocation par Fernand Frachebois de la vie de son arrière grand-père. Jean-Ferdinand (1844-1896) a vécu dans la cité ouvrière (dix bâtiments identiques regroupant au total 200 logements) des forges de Fraisans (photo ci-dessus). Dans l'usine, il exerce le métier de puddleur. «Face au feu, il transforme la fonte en fer. Dans une chaleur insoutenable, le visage protégé par un masque, il a le corps inondé de sueur sous la chemise. Il travaille par équipes : en journée pendant quinze jours, de nuit pendant quinze autres jours, à raison de 12 heures d'affilée chaque fois». L'homme au métier si dur dans la fournaise aurait pu sombrer dans l'anonymat. Mais voilà, il est connu pour son don de rebouteux, sa capacité à "soulager les malheureux aux membres cassés ou démis".

## Un don exceptionnel

«Paradoxalement, ses mains, habituées à de durs travaux, savaient palper, effleurer, discerner avec une grande douceur la cause des souffrances endurées. Son diagnostic est infaillible. Il est un rebouteux très apprécié et très aimé, car il n'en fait point commerce. Que de fois les deux garçons les plus âgés (Charles, mon grand-père, et Paul), lorsqu'ils étaient disponibles, ont été réquisitionnés par leur père pour maintenir les patients qui hurlaient de douleur. Les séances, ils ne les prisent guère... Aucun des enfants ne voudra acquiescer le "don" paternel, cela leur fend l'âme ! "On en a assez de voir les gens faire la carpe (se trouver mal)", disent-ils. On fait asseoir le patient sur une chaise ou, si c'est plus grave, on l'allonge tout simplement sur le lit conjugal. Les garçons ou des voisins maintiennent vigoureusement le patient, car Jean-Ferdinand explore la région démise ou cassée, sans précipitation. On le sent absorbé par sa recherche ; puis, l'espace d'un éclair,

d'un coup sec et précis, il remet en place la vertèbre ou le membre, au grand soulagement du patient.

En 1895, Mathilde, âgée de onze ans, s'amuse avec son frère Félix, qui a sept ans, et d'autres enfants du voisinage, sous les arbres qui bordent l'avenue. Ses autres frères, Charles 20 ans et Paul 18 ans, travaillent déjà à la forge et à la chaudronnerie. Tout à coup, les enfants voient arriver une calèche noire de fort belle apparence, tirée par deux chevaux piaffants dirigés par un cocher. Médusés, les gosses regardent de tous leurs yeux, car un monsieur distingué penche la tête et s'adresse à Mathilde qui lui paraît sans doute la plus délurée du groupe :

"Ne connaîtrais-tu pas monsieur Frachebois ?" "Oh si, monsieur ! C'est mon papa !", lance fièrement la Cocotte. "Conduis-moi vers lui". Mathilde marche avec son frère devant les chevaux. Ils s'arrêtent sur le pas de la porte du logis familial. On cherche Jean-Ferdinand, occupé à de menues besognes. Simplement vêtu, il accueille l'arrivant, un aristocrate élégant : sa déférence envers leur père impressionne les enfants. "Monsieur Frachebois, je viens vous voir car vous êtes renommé de très loin..."

## Mon fils remarque sans cannes

«L'homme, le front plissé et soucieux, glisse quelques mots à l'oreille du rebouteux qui hoche la tête. Le cocher, aidé de Jean-Ferdinand, avec d'innombrables précautions, descendent de la voiture un cadavérique garçonnet, puis ils le transportent sur le lit, dans la salle commune. Prenant à part le père éploré, le rebouteux lui glisse à l'oreille :

- "Votre fils a une fracture de la jambe mal remise et calcifiée... elle est mal ressoudée, c'est pour cela qu'il souffre tant et doit s'aider de deux cannes".

- "Pouvez-vous y faire quelque chose ?", dit le papa anxieux.

- "Oui, mais je vais lui faire très mal... il faut que je casse cette soudure pour remettre les

os à leur bonne place... Que décidez-vous?"

Les deux hommes se regardent droit dans les yeux. L'homme distingué, dont le front perle de sueur, lui réplique après un court silence : "Monsieur Frachebois, j'ai confiance en vous". Le père et le cocher maintiennent l'infortuné garçon. Après les encouragements du rebouteux qui a localisé le mal, avec une incroyable sûreté et une impressionnante maîtrise, d'un geste mesuré mais sec, il a décollé cette soudure mal réalisée. Le garçon pousse des hurlements déchirants qui se muent en gémissements. Les os sont cette fois remis à la bonne place. Le jeune patient, pâle comme la mort, à la limite de l'évanouissement, reprend ses esprits, car maman Hortense, qui avait suivi la scène, avec son apaisant sourire, lui donne délicatement à boire un élixir à base de plantes dont son mari a le secret. Les deux accompagnateurs sont visiblement sous le choc. Mathilde, dans son coin, ne vaut guère mieux. Ils se remettent de leur émotion, assis à côté du petit malade dont la jambe est immobilisée pour le transport. Il esquisse un pâle sourire, semblant soulagé. Avec mille précautions, on réinstalle le garçonnet dans la voiture, sous l'œil vigilant du rebouteux.

"Dans quelques semaines, le jeune homme pourra remuer sa jambe. Mais attention, cela prendra du temps, et surtout pas d'imprudences ! Il remarquera normalement, mais patience !" Le père remercie chaleureusement le sauveur de son fils. Son visage s'est détendu. Il veut glisser un billet au rebouteux, qui refuse énergiquement. Plusieurs mois se sont écoulés ; on avait oublié cette dramatique visite lorsque la Cocotte reconnaît la belle calèche qui arrive. Les voisins observent en catimini : eux aussi ont reconnu l'équipage. La première parole claironnante du père fut : "Monsieur Frachebois, nous venons vous remercier ! Mon fils remarque sans cannes !" Pendant ce temps, le jeune garçon, méconnaissable, souriant, descend lui-même de la voiture pour remercier son sauveur. Dans la salle commune, généreusement, le père distribue

des friandises aux enfants présents, heureux de l'aubaine, mais sous l'œil courroucé de Jean-Ferdinand ; le père insiste pour récompenser le rebouteux mais celui-ci, intransigeant, avec politesse, refuse tandis qu'Hortense se tient à l'écart et ne dit rien. Quand le visiteur fut reparti, la mère de famille trouva sur un coin du buffet un gros billet de banque. Jean-Ferdinand en fut très contrarié. Il fallut toute la patience et l'ingéniosité de son épouse pour apporter quelque apaisement et lui faire accepter le fait accompli. Pour le mari, cependant, la pilule est dure à avaler. Ayant reçu gratuitement de la Providence cette faculté de guérir ou de soulager ses semblables, il ne doit pas en faire un commerce. Son vrai salaire, c'est la joie de pouvoir soulager les autres».

Jean-Ferdinand mourra terrassé par une embolie cardiaque, à l'âge de 52 ans, laissant une jeune veuve de 45 ans, avec quatre enfants éplorés. L'arrière petit-fils s'est interrogé sur les étonnantes capacités de son ancêtre. «Au sujet du don de mon arrière grand-père, je me suis posé de nombreuses questions relatives à la pratique du reboutage qu'il exerçait avec brio, mais surtout sur la détection et l'identification de l'état pathologique relatif à ce domaine précis, qui forment le diagnostic.

- Où a-t-il appris à remettre les membres démis ou cassés ? A détecter les endroits et la nature du mal ?

- Existait-il une tradition familiale qui se perpétuerait en ce domaine de père en fils ?

- Son père, qui était forgeron, faisait-il aussi partie des "forgerons-guérisseurs" ?

- A-t-il rencontré dans sa jeunesse un personnage qui l'aurait initié et lui aurait transmis le savoir ?

- Ou bien le don s'est-il révélé tout seul ? Comment l'a-t-il découvert ?»

Nous ne connaissons jamais la vérité et toutes les suppositions sont possibles. Faute d'en savoir plus, je renvoie le lecteur à un texte remarquablement écrit, empreint d'une généreuse fidélité à une émouvante histoire familiale. Ce n'est pas l'effet du hasard si l'auteur fut un discret mais très efficace collaborateur de l'abbé Garneret. Merci Fernand Frachebois pour le beau récit tout à l'honneur d'un modeste ouvrier qui refusait de tirer profit d'un don qu'il pensait avoir reçu gratuitement et sans l'avoir mérité, du Créateur.

Joseph PINARD

(1) on peut se procurer le Barbizier (15 euros) au Musée de Nancray et dans les librairies régionalistes.

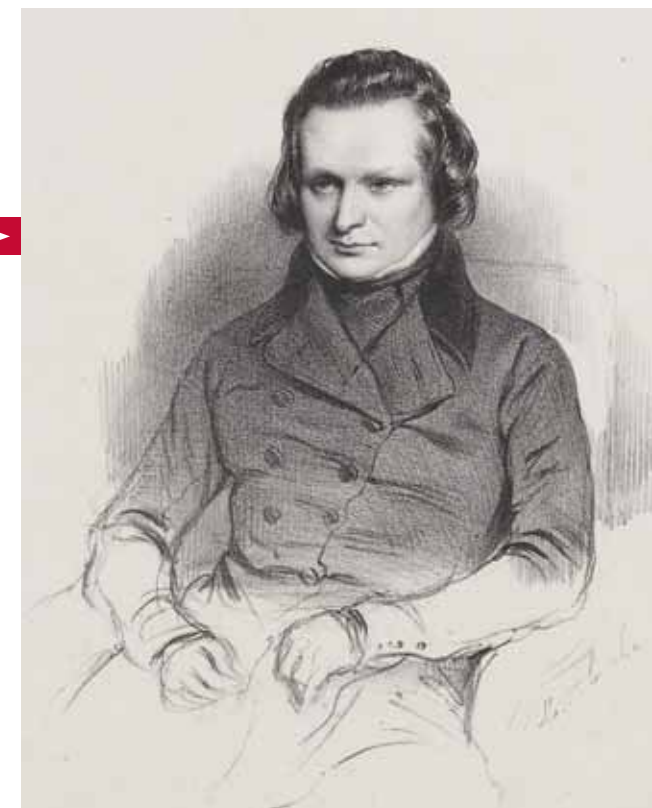
## HISTOIRE

# A quoi ça... rime ?

Sans imaginer bien sûr les conséquences de cette contre-vérité, Victor Hugo, à la recherche d'une rime en "ole", avait qualifié Besançon de vieille ville espagnole. Écrit en 1831, son poème, *Les Feuilles d'automne*, a ainsi contribué à propager une idée fautive auprès de générations d'écoliers persuadés, au cœur du Berri ou de la Bretagne, que la capitale comtoise avait été longtemps "hispanisée". Cette liberté avec l'Histoire prise par l'auteur des *Misérables*, né dans la Grande-Rue alors que ce siècle (le XIX<sup>e</sup>) avait deux ans, est demeurée ancrée dans bien des mémoires. Au point que nombre de visiteurs sont venus chercher et ont parfois cru trouver dans la Boucle des traces incontestables d'une présence espagnole durable. Comme certaines grilles en fer forgé remontant aux XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles et qualifiées à tort d'espagnoles alors qu'elles avaient été réalisées par des artisans flamands. Née de la plume du Bisontin le plus célèbre, la légende (pas celle des siècles, parue beaucoup plus tard) a la vie dure et, aujourd'hui encore, il n'est pas rare d'entendre des gens la prendre pour argent comptant. A tort, toujours, car si domination espagnole il y eut, celle-ci s'exerça tout au plus réellement de 1664 à 1674. Soit de l'intégration forcée à la Comté "espagnole" suite à l'échange entre Frankenthal, cité du Palatinat appartenant au roi Philippe IV d'Espagne, et Besançon, possession de l'empereur germanique Léopold 1er, jusqu'à la prise de la ville par Louis XIV après 27 jours de siège.

Une décennie marquée d'abord par une forte résistance à l'application du traité d'échange avant l'assaut victorieux des troupes de Condé en février 1668. Rendue quelques mois plus tard à l'Espagne par le roi Soleil, Besançon hébergea successivement trois gouverneurs non comtois : un Flamand, le duc d'Arenberg qui entreprit d'édifier la première citadelle (avant Vauban), et deux Espagnols, Jérôme de Quinones et le comte d'Alveyda. Vraiment pas de quoi faire de la nouvelle capitale (1677) de la Franche-Comté une vieille ville espagnole. Sauf pour le besoin de rimer avec vole.

LITHOGRAPHIE DE VICTOR HUGO PAR AUBERT, PUBLIÉE DANS LA GALERIE DE LA PRESSE, DE LA LITTÉRATURE ET DES BEAUX-ARTS VERS 1830, SENSIBLEMENT À L'ÉPOQUE DES FEUILLES D'AUTOMNE. BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE DE BESANÇON, EST.FC.3104.



LA RECETTE DU MOIS

# Le poulet de Bresse aux morilles et vin jaune de chez Barthod

**Rue Bersot et Barthod :** la rime est riche, gourmande. Les Barthod, négociants depuis 3 générations (au moins), sont installés dans cette pittoresque rue, du 22 au 25. On va chez Barthod, pour se faire plaisir, à soi, aux autres, choisir une terrine, un foie gras, une Morteau, un vin, un alcool avec la certitude d'être bien conseillé. Au fond du couloir, le Bar à vins est devenu un restaurant tenu par Franck, l'héritier, successeur de son père Bernard, patron de la maison. La salle à manger, élégante, ouvre sur l'une des plus jolies terrasses de la boucle, exotique et verdoyante. Là, Franck accueille, conseille, assisté de Fred, souriant maître d'hôtel, et de Lydie, charmante et pleine d'humour. En cuisine depuis 5 ans, un "vrai" chef : Pascal Decosterd, Bisontin formé à Condé, chez Taillard à Goumois, et à la Tour de la Pelote entre autres. Secondé par Benjamin Perruche, le chef pratique une cuisine traditionnelle, raffinée, présentée sur de larges assiettes, bien remplies, bien faites. Vous avez le choix : assiettes gourmandes, de tous les terroirs, du Périgord à la Norvège en passant par chez nous, salades, suggestions, assiettes cam-

pagnardes, andouillettes, tripes au Savagnin, fromage de tête, confit, filet de bœuf, poissons, sans oublier les menus, le tout



accompagné des vins choisis par Franck, servis au verre, en bouteille. Desserts délicieux, tarte maison épatante, service rapide, la clientèle apprécie : amis, amoureux, familles, groupes, viennent et reviennent. C'est ça le bonheur à table et plus si affinités.

**André-Hubert DEMAZURE**

**Barthod restaurant - Tél. 03 81 82 27 14.**

**Ouvert du mardi au samedi, matin et soir.**



La recette est l'une des "classiques" de la maison. Simple, raffinée, festive. Bon appétit.

**Pour 4 convives il faut :**

- 1 poulet de Bresse, de 1,3 à 1,4 kg,
- 25 cl de vin jaune "Barthod",
- 1/2 litre de crème fraîche,
- 20 g de beurre,
- 1/2 litre de fond de volaille,
- sel fin, poivre du moulin,
- 400 g de morilles fraîches ou 200 g de morilles séchées.

**Préparation :**

Découper le poulet en 4. Assaisonner les morceaux de sel et poivre, les mettre dans un sautoir et les faire colorer dans le beurre. Après coloration, dégraisser, ajouter les morilles, le fond de volaille, faire suer avec le poulet, déglacer avec le vin jaune, mettre la crème fraîche, laisser cuire 30 à 40 minutes. Une fois cuit, rectifier l'assaisonnement, retirer les morceaux, laisser réduire à feu doux, sans couvrir. Avant de servir, remettre quelques gouttes de vin jaune.

## MOTS CROISÉS

**HORIZONTALEMENT :** 1. Une station Autocité où une citadine vous attend ! - 2. Résisté - Evacuer des déchets - 3. Ne manque pas de caisses à champignon à Besançon - Forcément sélectif à Besançon - 4. Proposées en fin de vente - C'est la France - Evoluent doucement en forêt - 5. Une station Autocité de Besançon - 6. C'est donc ancien - Chef chez les éboueurs - 7. Une station Autocité pour un moment où on se sent libre ! - Plutôt cité dans Besançon - 8. Créer des liens - Plus d'une à Besançon pour Autocité - 9. N'est pas blanchie - Dehors ! - C'est une affaire de moeurs - 10. Une sacrée station Autocité ! - 11. Flotte africaine - Manger à sa fin - Forte puissance - 12. Une station Autocité de Besançon - Précède Beaux-Arts pour cette station Autocité.

**VERTICALEMENT :** A. On peut aussi y trouver ce qui est utilitaire à Besançon - Fait la langue - B. A le coeur chaud - Romains - Idéal pour partager - C. C'est la coutume ! - Une station Autocité de Besançon - D. Peuple du Nigeria - Ville d'Inde - E. Gâta - Commencent par une éjection - F. Recherchées par certains coureurs - Chef des armées - G. Sac d'eau - Rocher à marée basse - H. Couleur pour un certain roi - Roqua à l'envers - I. Titane - Qui est bien diverti - J. Travaillai à l'oeil - Au coeur de la nuit - Exclamation - K. L'Irlande du poète - Fait suite à une irritation de la gorge - L. Casserons.

(solutions page 46)

**Philippe IMBERT**

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

## NUMÉROS D'URGENCE

SAMU	03 81 53 15 15 ou 15
POLICE	03 81 21 11 22 ou 17
POMPIERS	18
GENDARMERIE	03 81 81 32 23
URGENCE SANS ABRI	115
HÔPITAL	03 81 66 81 66
URGENCES HOSPITALIÈRES	
Pour solliciter une intervention médicale d'urgence	15
En se rendant au CHU :	
• Hôpital Jean Minjot (Bd Fleming) : urgences médicales, chirurgicales, psychiatriques et cardiologiques de l'adulte.	
• Hôpital Saint-Jacques (Place Saint-Jacques) :	
- Urgences gynécologiques et obstétriques (pavillon mère-enfant)	
- Urgences pédiatriques (pavillon Bersot)	
SOS MÉDECINS	08 26 88 24 24
MÉDECINS DU MONDE	03 81 51 26 47
consultation gratuite	
MÉDECINS DE GARDE BESANÇON	36 24
MÉDECINS DE GARDE FRANCHE-COMTÉ	39 66
MÉDECINS, DENTISTES ET PHARMACIENS DE SERVICE	
s'adresser à l'Hôtel de Police	
2, avenue de la Gare d'Eau	03 81 21 11 22
• Urgences pharmaceutiques	
<a href="http://www.besancon.fr/pharmaciesdegarde">www.besancon.fr/pharmaciesdegarde</a>	
• Urgences dentaires	
<a href="http://www.besancon.fr/dentistesdegarde">www.besancon.fr/dentistesdegarde</a>	
CENTRE ANTI-POISON	
• Besançon SAMU	15
• Lyon	04 72 11 69 11
TRANSFUSION SANGUINE	03 81 61 56 15
TRANSPORTS	
SANITAIRE D'URGENCE (ATSU)	03 81 52 12 12
CENTRE ANTI-RABIQUE	03 81 21 82 09
VÉTÉRINAIRES DE GARDE	03 81 52 43 32
week-ends et jours fériés	
SOS ALCOOL	03 81 88 64 63
CROIX D'OR DU DOUBS ALCOOL ASSISTANCE	
03 81 50 03 40 (répondeur 24h/24)	
DROGUE INFOS SERVICE	0 800 231 313
SOLEA	03 81 83 03 32
Centre de soins en addictologie	
CENTRE DE SOINS, D'ACCOMPAGNEMENT ET DE PRÉVENTION	03 81 81 03 57
EN ADDICTOLOGIE (CSAPA)	
SIDA INFOS SERVICE	0 800 84 08 00

SOS CONTRACEPTION IVG	03 81 81 48 55
SOLIDARITÉ FEMMES / VIOLENCES CONJUGALES	
	03 81 81 03 90
ENFANCE MALTRAITÉE	119
ENFANCE MALTRAITÉE ET ABUS SEXUELS	
	03 81 21 81 43 - 03 81 21 81 44
ANTENNE ENFANCE ADO	03 81 25 81 19
MAISON DES SENIORS	03 81 41 22 04
SERVICE D'ACCUEIL ET D'ACCOMPAGNEMENT SOCIAL	03 81 41 22 60
SOS AMITIÉ	03 81 52 17 17
LIGNE BLEUE 25	03 81 25 82 58
AIDE AUX VICTIMES D'INFRACTION	
	03 81 83 03 19
HALDE	0 810 005 000
CENTRE D'INFORMATION SUR LES DROITS DES FEMMES ET DES FAMILLES (CIDFF)	
	03 81 83 48 19
LA PORTE OUVERTE (solitude, mal-être, désarroi...)	03 81 81 03 04
L'AUTRE CERCLE (Lutte contre l'homophobie)	06 89 02 17 43

## NUMÉROS UTILES

### L'administration

MAIRIE	
• Accueil tous services	03 81 61 50 50
<a href="http://www.besancon.fr">www.besancon.fr</a>	
• Formalités administratives	
2 rue Mégevand - entrée C	03 81 61 50 50
Carte d'identité, passeport, élections, état civil, cimetières...	
Du lundi au samedi matin de 8h30 à 12h de 13h30 à 17h30	
• Permanence décès - Transport de corps	
2 rue Mégevand - entrée B	03 81 61 52 60
Dimanche matin de 9h30 à 11h30	
• Point public de Planoise - 6 rue Picasso	03 81 87 80 15
Du mardi au vendredi de 8h45 à 12h et de 12h45 à 18h (fermeture à 17h le vendredi) ; samedi de 9h à 12h.	
BESANCON INFO'CITÉ	03 81 625 625
PROXIM'CITÉ	0 800 25 3000
PROXIM'SOCIAL	0 805 01 25 30
CORRESPONDANTS DE NUIT	0 810 600 116
CCAS	03 81 41 21 21
COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION DU GRAND BESANÇON	03 81 65 07 00

CONSEIL GÉNÉRAL	03 81 25 81 25
HÔTEL DE RÉGION	03 81 61 61 61
PRÉFECTURE	03 81 25 10 00
ALLO SERVICE PUBLIC	39 39
OFFICE DE TOURISME ET DES CONGRÈS	
	03 81 80 92 55
MÉTÉO	0 892 680 225
HORLOGE PARLANTE	36 99

### Les transports

SNCF gare de la Viotte	36 35
MOBILIGNES	0 825 00 22 44
TAXIS BISONTINS	
• esplanade gare Viotte	03 81 80 17 76
• taxis - auto-radio	03 81 88 80 80

### INFORMATIONS ROUTIÈRES

	0 800 100 200 (24h/24)
PARKINGS CENTRE-VILLE SAGS	03 81 82 22 22

### Les dépannages

EAU (Mairie) (en journée)	03 81 61 59 60
	ou 03 81 61 50 50

(en dehors des heures ouvrables pour intervention d'urgence sur installation située avant le compteur général)

GDF	0 810 433 125 (24h/24)
EDF	0 810 333 025 (24h/24)

### DÉPANNAGES-REMORQUAGES

• Du 1 <sup>er</sup> au 8 octobre : Espace dépannage,	03 81 84 79 39
• Du 8 au 15 octobre : City Car,	03 81 41 12 12
• Du 15 au 22 octobre : Carrosserie Valero,	03 81 80 27 26
• Du 22 au 29 octobre : Iemolo,	03 81 50 13 32
• Du 29 octobre au 5 novembre : Mamy Relançons,	03 81 50 44 10

### Les déchetteries du Sybert

LES ANDIERS (Thise)	03 81 40 09 42
TILLEROYES	03 81 41 33 44

## MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT : 1. GARE-VIOTTE - 2. ROI DI - URINER - 3. AUTOCITÉ (caisses à champignon = voitures) - TRI (sélectif) - 4. NTE - R.F. - AÏS - 5. MADELEINE - 6. EX - EB - 7. LIBERTE - AUTO (cité) - 8. LIER - STATION - 9. ECRUE - OUT - US - 10. ST-JACQUES - 11. OMO - ER - U.S.A. - 12. CITY - MARCHE (-Beaux-Arts).  
VERTICALEMENT : A. GRANVELLE (utilitaire = véhicule) - OC - B. AOUT - XIIC - MI - C. RITE - BERSOT - D. EDO - MEERUT - E. VICIA - EJE - F. DOTS - ARM - G. OUTRE - ETOC - H. TREFLE - AUQOR (roqua) - I. TI - EBATTU - J. ENTAI - UI - EUH ! - K. ERIN - TOUSSE - L. BRISERONS.

### Besançon Infocité

Pour répondre à vos questions du quotidien : logement, santé, loisirs, famille, sports, enfance, environnement, vie quotidienne et pratique...

#### Par téléphone

03 81 625 625

Du lundi au vendredi de 8h à 12h30 et de 13h30 à 18h

#### Par internet

[www.infocite.besancon.fr](http://www.infocite.besancon.fr)

#### Accueil du public

Hôtel de Ville, Place du Huit Septembre  
Du lundi au samedi de 9h30 à 12h30 et de 13h30 à 17h30

### Besançon Proxim'cité

Pour signaler des anomalies sur l'espace public (éclairage, voirie, tags, déchets...) et obtenir une intervention rapide

#### Par téléphone

N°Vert 0 800 25 3000

(appel gratuit depuis un poste fixe)

Du lundi au vendredi de 8h à 12h30 et de 13h30 à 18h

#### Accueil du public

Mairie de Besançon, 2 rue Mégevand  
Entrée A - niveau 1  
Du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h30

### Besançon Proxim'social

Pour vous écouter, vous conseiller dans les moments difficiles et vous orienter dans vos démarches sociales et administratives

#### Par téléphone

N°Vert 0 805 01 25 30

(appel gratuit depuis un poste fixe)

#### Accueil du public

CCAS, 9 rue Picasso  
Du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h30

CCAS de Besançon